

ENERGY | ÉNERGIE

INFORMATION, INSIGHT, AND PERSPECTIVE ON ENERGY

INFORMATION, APERÇU ET POINT DE VUE SUR L'ÉNERGIE

The Canadian Energy Sector and the Role of the Natural Gas Delivery Industry: An Interview with Kim Rudd

Le secteur canadien de l'énergie et du rôle que l'industrie de la distribution du gaz naturel : notre entrevue avec Kim Rudd

Supporting Energy Affordability and Choice

Appuyer l'abordabilité énergétique et le choix

Heritage Gas, Providing Nova Scotia with a Clean and Affordable Energy Solution

Heritage Gas, fournisseur d'énergie propre et abordable en Nouvelle-Écosse

The Trans Mountain Infinity War

LA guerre sans fin de Trans Mountain

Infrastructure at Risk in Canada Amid Shifting Policies, Speakers Say at SAIS Event

L'infrastructure est à risque au Canada, au cœur de politiques changeantes, selon les conférenciers présents à la conférence de la SAIS

Commentators on What We Can Do to Build Up the Good Trade Story that is Energy

Les analystes discutent ce que nous pouvons faire pour mousser l'histoire commerciale à succès qu'est l'énergie





32



ENERGY | ÉNERGIE

INFORMATION, INSIGHT, AND PERSPECTIVE ON ENERGY

INFORMATION, APERÇU ET POINT DE VUE SUR L'ÉNERGIE

CONTENT | CONTENU

- 5 **FROM THE EDITOR |**
DU RÉDACTEUR EN CHEF
A Message from Timothy M. Egan
[Un message de Timothy M. Egan](#)
- 6 **FACTS AND DEVELOPMENTS |**
FAITS ET PROGRÈS
- 11 **USA | ÉTATS-UNIS**
The Trans Mountain Infinity War
[La guerre sans fin de Trans Mountain](#)
- 17 **THE COMMENTATORS |**
LES ANALYSTES
What Can We Do to Build Up the Good Trade Story that is Energy?
[Que pouvons-nous faire pour mousser l'histoire commerciale à succès qu'est l'énergie?](#)
- 27 **PROFILE: INDUSTRY LEADER |**
PROFIL : CHEF DE FILE DE L'INDUSTRIE
Heritage Gas, Providing Nova Scotia with a Clean and Affordable Energy Solution
[Heritage Gas, fournisseur d'énergie propre et abordable en Nouvelle-Écosse](#)
- 32 **SMC PROFILE |**
PROFIL FFE
Emerson Company Profile
[Profil de la société Emerson](#)
- 35 **INTERNATIONAL |**
INTERNATIONAL
Infrastructure at Risk in Canada Amid Shifting Policies, Speakers Say at SAIS Event
[L'infrastructure est à risque au Canada, au cœur de politiques changeantes, selon les conférenciers présents à la conférence de la SAIS](#)
- 42 **POLITICAL | POLITIQUES**
The Canadian Energy Sector and the Role of the Natural Gas Delivery Industry: An Interview with Kim Rudd
[Le secteur canadien de l'énergie et du rôle que l'industrie de la distribution du gaz naturel : notre entrevue avec Kim Rudd](#)
- 52 **NOW WE'RE COOKING WITH GAS |**
À TABLE AVEC LE GAZ
- 53 **MARKETS | MARCHÉS**
Supporting Energy Affordability and Choice
[Appuyer l'abordabilité énergétique et le choix](#)
- 58 **LEISURE | LOISIR**
Help Find the 10 Differences
[Trouvez les dix différences](#)
- Solution on page 16
[Réponse à la page 16](#)

Celebrating 20 years of burning brighter together.

SaskEnergy is proud to partner with SaskEnergy Network Members, independent retailers and contractors, to provide safe, reliable and convenient natural gas appliance options to Saskatchewan customers. Working together has resulted in 20 years of success.



152

Residential Network
Members in
57 communities.

66

Commercial
Network Members
in 19 communities
(est. 2008).

\$112 M

in natural
gas appliance
financing.

9.5 M

AIR MILES®
Reward Miles
issued.

21,750

Network Home
Heating Tune-Ups
completed.

Thank you to the many **Industry Partners and Associations** for their ongoing support!

©™Trademarks of AIR MILES International Trading B.V. Used under license by LoyaltyOne, CO. and SaskEnergy Incorporated.



Edited and produced by the Canadian Gas Association | Édité et produit par l'Association canadienne du gaz

350 Albert Street, Suite 1220
Ottawa, ON, K1R 1A4
Canada
613.748.0057
www.cga.ca
www.energymag.ca

350 rue Albert, bureau 1220
Ottawa, ON, K1R 1A4
Canada
613.748.0057
www.cga.ca
www.energiemag.ca

Editor
Rédacteur en chef
Timothy Egan

Deputy Editor
Rédactrice en chef adjointe
Paula Dunlop

Art Director
Directrice artistique
Jessica Ibrahim

Sub-Editor
Secrétaire de rédaction
Annik Aubry

To inquire about advertising in *Energy*, contact aubry@cga.ca | Pour en savoir davantage sur nos services publicitaire, contactez aubry@cga.ca



Timothy M. Egan

President | CEO
Canadian Gas Association

Président | Chef de la direction
Association canadienne du gaz

This, the second issue of ENERGY in 2018, includes: a feature on the Canadian Home Builders' Association (CHBA); a profile of one of Canada's youngest gas utilities – Heritage Gas – and the work it is doing to bring our product to customers in Nova Scotia; a perspective on Canada-U.S. relations; a reprint of a Foster Report summation of a recent natural gas conference held at Johns Hopkins School of Advanced International Studies in Washington; our political commentators' perspectives on how to promote the good trade story that is energy; and finally an interview with NRCan Parliamentary Secretary Kim Rudd.

These will all be of interest, but frankly the conversation with Kim Rudd was of most significance for me. We in the natural gas industry are increasingly focused on the impact of the Government of Canada's policy agenda on the economy and environment for the energy sector at large, and the natural gas sector in particular. Ottawa's plan to "green the economy" has given many in the natural gas sector cause for serious concern that the plan isn't about lowering emissions, it is about getting off of natural gas. This despite the fact that other energy costs are significantly higher than natural gas costs on a per unit basis – and rising, that natural gas infrastructure is incredibly reliable and an often necessary partner to other energy infrastructure, and that the natural gas sector offers myriad opportunities to reduce emissions in very cost-effective ways.

Ms. Rudd assured me the Government of Canada appreciates the value proposition that is natural gas. I can say from my many meetings with her that she has developed a good appreciation of the fuel and its contribution to Canadians – including the many natural gas customers she counts as constituents. But Ms. Rudd is one MP in a government that is increasingly seen to be in the thrall of activists intent on driving hydrocarbons like natural gas out of the economy, irrespective of the cost to Canadians.

Hydrocarbons have helped lift millions out of poverty around the world, and continue to do so as we speak. Canada is a leader in the clean and affordable development and use of abundant resources like natural gas, and has an opportunity to do more for our own wellbeing and the wellbeing of others around the globe. Let's hope those making decisions in Ottawa develop a better sense of this.

Ce deuxième numéro d'ÉNERGIE en 2018 comprend : un article sur l'Association canadienne des constructeurs d'habitations (ACCH); le profil du plus récent service de gaz à voir le jour – Heritage Gas – et le travail qu'il accomplit pour offrir notre produit aux consommateurs de la Nouvelle-Écosse; une perspective des relations Canada/États-Unis; la réimpression d'un résumé de *Foster Report* d'une récente conférence sur le gaz naturel à la *Johns Hopkins School of Advanced International Studies* à Washington; les points de vue de nos commentateurs politiques sur la façon de promouvoir l'histoire de commerce à succès qu'est l'énergie; et, pour terminer, une entrevue avec Kim Rudd, secrétaire parlementaire du ministère des Ressources naturelles.

Ces articles seront tous intéressants, mais en toute franchise, c'est la conversation avec Kim Rudd qui a revêtu la plus grande importance pour moi. Dans le secteur du gaz naturel, nous accordons une place de plus en plus significative à l'incidence du programme politique du gouvernement du Canada sur l'économie et l'environnement pour le secteur de l'énergie dans son ensemble, et le secteur du gaz naturel en particulier. Plusieurs joueurs du secteur du gaz naturel craignent que le plan d'Ottawa pour l'« écologisation de l'économie » ne vise pas à réduire les émissions, mais plutôt à rompre avec le gaz naturel, et ce malgré le fait que les coûts unitaires d'autres produits énergétiques soient beaucoup plus élevés que ceux du gaz naturel – et à la hausse, que l'infrastructure du gaz naturel soit incroyablement fiable et un partenaire souvent nécessaire de l'infrastructure énergétique et que le secteur du gaz naturel offre une myriade de possibilités pour réduire les émissions de manière très rentables.

M^{me} Rudd m'a assuré que le gouvernement du Canada apprécie la précieuse proposition qu'est le gaz naturel. Après maintes réunions avec elle, je peux dire qu'elle a acquis une bonne appréciation du combustible et de sa contribution aux Canadiens – y compris les nombreux clients du gaz naturel qu'elle compte parmi ses électeurs. Mais Mme Rudd est députée au sein d'un gouvernement de plus en plus perçu comme à la remorque de militants résolus à éliminer de l'économie les hydrocarbures comme le gaz naturel, peu importe le coût pour les Canadiens.

Les hydrocarbures ont permis de sortir des millions de personnes de la pauvreté partout dans le monde, et continuent de le faire encore aujourd'hui. Le Canada est un chef de file dans le développement et l'utilisation propres et abordables d'abondantes ressources comme le gaz naturel, et a la possibilité d'en faire plus pour notre propre bien-être et le bien-être d'autres personnes de par le monde. Nous ne pouvons qu'espérer que les décideurs à Ottawa en prennent mieux conscience.

THE RENEWABLE NATURAL GAS OPPORTUNITY

Renewable Natural Gas

RNG is natural gas produced from organic waste from farms, forests, landfills, and water treatment plants. The gas is captured, cleaned, and injected into pipelines to be used in the same way as natural gas from any other source.



RNG Production

The RNG production potential for Canada is significant. Estimates in a 2013 report completed by the Alberta Research Council suggest Canadian potential is equivalent to 1,200 billion cubic feet per year – equal to 36% of Canada's 2017 natural gas consumption.



RNG's Potential

By the end of 2017, utilities brought online 11 projects producing enough renewable fuel to meet the energy needs of 55,000 homes.



The Future of RNG

Canada's natural gas utilities have set an aspirational target of 5% RNG blended into natural gas streams by 2025 and 10% by 2030. Nationally, the increased RNG content would result in 14 MT of GHG emission reductions per year by 2030, equivalent to removing 3.1 million passenger cars from the road.



CANADIAN GAS ASSOCIATION
ASSOCIATION CANADIENNE DU GAZ

www.cga.ca

@GoSmartEnergy

CdnGasAssociation

Canadian Gas Association





5 REASONS TO CHOOSE NATURAL GAS VEHICLES (NGV)

- 1. Dollar for dollar, NGVs are the best options.** It costs a lot less to reduce NOx using natural gas than any other fuel. For example, when comparing the cost of NOx reduction, natural gas transit buses are 49 per cent more cost effective than diesel and 52 per cent more cost effective than electric.
- 2. New NGV engines are cleaner.** The Cummins Westport ultra-low NOx engine is 90 per cent cleaner than the latest available diesel engine and beats electric motors based on the full fuel-cycle comparison.
- 3. They offer low operating costs.** Competitive fuel cost and low maintenance bring quick payback. And natural gas costs remain stable – an important factor for fleet operators.
- 4. It's proven technology.** Once limited to return-to-base vehicles, natural gas is powering long-haul trucks. Around the world, more than 23 million NGVs are in use.
- 5. Shhhh!** NGVs are up to three times quieter than diesels, something that can make a big difference on busy urban streets.

Source – American Gas Association, American Gas Magazine, August/September 2017



CINQ RAISONS DE CHOISIR DES VÉHICULES AU GAZ NATUREL (VGN)

- 1. Dollar pour dollar, les VGN constituent les meilleures options.** Il coûte beaucoup moins cher de réduire les oxydes d'azote en utilisant du gaz naturel que tout autre carburant. Par exemple, lorsqu'on compare le coût de la réduction des oxydes d'azote, les autobus urbains au gaz naturel sont 49 % plus économiques que le diesel et 52 % plus efficaces que les électriques.
- 2. Les nouveaux moteurs des VGN sont plus propres.** Le Cummins Westport à faibles émissions de NOx est 90 % plus propre que le moteur diesel dernier cri et surpasse les moteurs électriques pour ce qui est du cycle complet de combustible.
- 3. Ils offrent de faibles coûts d'exploitation.** Des coûts concurrentiels en matière de carburant jumelés à un faible entretien donnent rapidement de bons résultats. Et le coût du gaz naturel demeure stable, ce qui constitue un important facteur pour les exploitants de parcs automobiles.
- 4. Il s'agit d'une technologie éprouvée.** Auparavant réservé aux véhicules qui reviennent à leur point de départ, le gaz naturel alimente maintenant de grands routiers. On compte dans le monde entier plus de 23 millions de VGN.
- 5. Shhhh!** Les VGN sont jusqu'à trois fois plus silencieux que les véhicules au diesel, ce qui peut faire une grande différence sur les voies urbaines achalandées.

Source – American Gas Association, American Gas Magazine, août/septembre 2017

CONNECTING COMMUNITIES: ONTARIO

Launched in January 2017, the Natural Gas Grant Program will invest approximately \$100 million to support projects in northern, rural and First Nation communities. The investment will help more people across Ontario connect to natural gas and significantly lower their heating costs. The supported projects are expected to result in over 11,300 homes and businesses being connected, including in six First Nations communities.

Source, Ontario Ministry on Infrastructure - <https://news.ontario.ca/moi/en/2018/04/ontario-lowering-heating-costs-by-expanding-access-to-natural-gas.html>

RELIER LES COLLECTIVITÉS : ONTARIO

Lancé en janvier 2017, le Programme de subventions pour l'accès au gaz naturel prévoit environ 100 millions de dollars pour soutenir des projets entrepris dans des collectivités rurales, du Nord et des Premières nations. Grâce à cet investissement, plus de gens pourront brancher au gaz naturel et réduire ainsi considérablement leurs dépenses de chauffage. Les projets subventionnés devraient permettre de relier plus de 11 300 foyers et entreprises, y compris des foyers et des entreprises de six collectivités autochtones.

Source, ministère de l'Infrastructure de l'Ontario - <https://news.ontario.ca/moi/fr/2018/04/programme-de-subventions-pour-l'accès-au-gaz-naturel-11-nouveaux-projets.html>





1 NATURAL GAS ACCESS FOR NORTHERN MINING OPERATION: Will modify an existing natural gas station and construct a new distribution pipeline as well as a customer metering station to connect the Taylor Mine site of Kirkland Lake Gold.

2 NORTH SHORE AND PENINSULA ROADS: Will construct a natural gas pipeline to connect homes and businesses located within the City of North Bay.

3 SAUGEEN FIRST NATION: Will construct a natural gas pipeline to connect homes and businesses located in the Chippewa Hill community of Saugeen First Nation.

4 SOUTH BRUCE: The project will construct a natural gas pipeline to connect homes and businesses in the municipalities of Arran-Elderslie and Kincardine as well as the Township of Huron-Kinloss.

5 MORAVIANTOWN FIRST NATION: Road/Corn Plant Road near Chatham-Kent, serving the Delaware Nation of Moravian Indian Reserve No. 47.

6 CHIPPEWAS OF THE THAMES FIRST NATION: Will construct a natural gas pipeline to connect homes and businesses within the Chippewa of the Thames First Nation Reserve.

7 CHATHAM-KENT RURAL PIPELINE EXPANSION: Will construct two transmission pipelines as well as supporting distribution mains and individual customer stations to immediately connect five local agricultural businesses, while establishing infrastructure that can help to meet growing energy demand within the local agri-food cluster.

8 SCUGOG ISLAND: Will construct a reinforcement and distribution pipeline to connect homes and businesses located on Scugog Island.

9 HIAWATHA FIRST NATION: Will construct a natural gas distribution pipeline to connect homes and businesses located within the Hiawatha First Nation and adjoining areas of the Township of Otonabee-South Monaghan.

10 FENELON FALLS: Will construct a reinforcement and distribution pipeline to connect homes and business, including one large industrial customer, within the Village of Fenelon Falls, located in the City of Kawartha Lakes.

11 CORNWALL ISLAND: Will construct a natural gas transfer station and distribution pipeline to connect homes and businesses located on Cornwall Island.

1 ACCÈS AU GAZ NATUREL POUR UNE EXPLOITATION MINIÈRE DU NORD : Modifier une station de gaz naturel et construire un nouveau pipeline de distribution et une station de comptage pour relier au gaz naturel la mine Taylor de Kirkland Lake Gold.

2 NORTH SHORE ET PENINSULA ROADS : Construire un pipeline pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises de la municipalité de North Bay.

3 PREMIÈRE NATION DE SAUGEEN : Construire un pipeline qui reliera au gaz naturel des foyers et des entreprises de la collectivité de Chippewa Hill de la Première Nation de Saugeen.

4 SOUTH BRUCE : Construire un pipeline pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises de la municipalité d'Arran-Elderslie, de la municipalité de Kincardine et du canton de Huron-Kinloss.

5 PREMIÈRE NATION DELAWARE (MORAVIENS DE LA THAMES) : Construire un pipeline de distribution pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises établis le long de Norton Line, de Knoll Road, de School House Road, de Lunaapeew Road et de Littlejohn Road/Corn Plant Road, près de Chatham-Kent, dans la réserve No. 47 de la Première Nation delaware (Moraviens de la Thames).

6 PREMIÈRE NATION DES CHIPPEWAS DE LA THAMES : Construire un pipeline pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises de la réserve de la Première Nation des Chippewas de la Thames.

7 CHATHAM-KENT RURAL PIPELINE EXPANSION : Construire deux réseaux de distribution de gaz naturel et soutenir des conduites principales de distribution et des points de raccordement pour relier immédiatement au gaz naturel cinq entreprises agricoles locales, tout en établissant une infrastructure qui pourra aider à répondre à la demande énergétique croissante au sein du pôle agroalimentaire local.

8 ÎLE SCUGOG : Construire un pipeline de renforcement et de distribution pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises de l'île Scugog.

9 PREMIÈRE NATION DE HIAWATHA : Construire un pipeline de distribution pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises de la Première Nation de Hiawatha et des régions voisines du canton d'Otonabee-South Monaghan.

10 FENELON FALLS : Construire un pipeline de renforcement et de distribution pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises, dont un grand consommateur industriel, dans le village de Fenelon Falls, situé dans la municipalité de Kawartha Lakes.

11 ÎLE CORNWALL : Construire une station de transbordement de gaz naturel et un pipeline de distribution pour relier au gaz naturel des foyers et des entreprises de l'île Cornwall.



#KeepCanadasFlame

Tell @JustinTrudeau that the Centennial Flame on Parliament Hill should stay a flame powered by natural gas!



#préserverlaflameducanada

Dites à @JustinTrudeau que la flamme du centenaire sur la colline du Parlement devrait rester une flamme alimentée par au gaz naturel!



Keep Canada's Flame



@CanadasFlame



keepcanadasflame

The Trans Mountain Infinity War | La guerre sans fin de Trans Mountain

BY | PAR CHRISTOPHER SANDS

Kinder Morgan's planned expansion of the Trans Mountain Pipeline received the necessary federal and provincial approvals to proceed. The 2017 election in British Columbia brought a narrow defeat for the provincial government of Premier Christy Clark which gave its approval for the project, and the new government, a coalition of NDP and Green Party Members of the Legislative Assembly led by Premier John Horgan, has followed through on campaign promises to use "every tool in the toolbox" to block the project: court challenges, protests, and more if necessary.

Le prolongement planifié du pipeline Trans Mountain de Kinder Morgan a reçu les approbations fédérales et provinciales requises pour être concrétisé. Le premier ministre Christy Clark, qui avait donné son approbation au projet, a subi une défaite serrée à l'élection de 2017 en Colombie-Britannique. Le nouveau gouvernement élu, une coalition du NDP et des membres du Parti vert de l'Assemblée législative dirigée par le premier ministre John Horgan, a respecté sa promesse d'utiliser « tous les outils à sa disposition » pour bloquer le projet : contestation devant les tribunaux, protestations et autres, au besoin.



"John Horgan, has followed through on campaign promises to use "every tool in the toolbox" to block the project: court challenges, protests, and more if necessary." | « John Horgan, a respecté sa promesse d'utiliser « tous les outils à sa disposition » pour bloquer le projet : contestation devant les tribunaux, protestations et autres, au besoin ».

The neighboring province of Alberta, where the Trans Mountain Pipeline and the oil it carries originates, was stunned by British Columbia's reversal – particularly in the wake of the cancellation of the Enbridge Northern Gateway Pipeline in deference to BC concerns, and the cancellation of TransCanada's Energy East Pipeline to the East Coast due to objections from other provinces, particularly Quebec.

Responding to the ongoing uncertainty over whether the hard-won project approvals will be enough, as they are from a legal perspective, to allow the expansion to proceed, Kinder Morgan CEO Steve Kean indicated to his shareholders and to the public that unless the uncertainty could be resolved by May 31, 2018, Kinder Morgan would cancel the \$7.5 billion project and attempt to mitigate the \$1.5 billion it has spent thus far to protect the company and its shareholders from further losses.

Then just two days ahead of the May 31 deadline, the federal government committed \$4.5 billion to purchase the Trans Mountain pipeline from Kinder Morgan. Despite this apparent resolution to the dispute, it has raised some existential questions about the energy economy of Canada.

Is there a price for being American? Kinder Morgan is a U.S. company, one that has operated in Canada for years and employs more than a thousand Canadians. It has

La province voisine de l'Alberta, d'où arrive le pipeline Trans Mountain et le pétrole qu'il transporte, a été surprise par le changement de cap de la Colombie-Britannique, particulièrement après l'annulation du pipeline Northern Gateway d'Enbridge en raison des préoccupations de la C.-B., et l'annulation du pipeline Énergie Est de TransCanada en raison des objections des autres provinces, spécialement le Québec.

Pour réagir à l'incertitude continue sur la question de savoir si les approbations durement gagnées sont suffisantes, comme elles le sont au point de vue juridique, pour permettre la mise en œuvre du prolongement, le président et chef de la direction de Kinder Morgan, Steve Kean, a indiqué à ses actionnaires et au public qu'à moins que le problème ne soit résolu d'ici le 31 mai 2018, Kinder Morgan annulerait le projet de 7,5 milliards de dollars et tenterait d'atténuer les 1,5 milliard de dollars déjà dépensés jusqu'à maintenant afin d'éviter des pertes supplémentaires à l'entreprise et à ses actionnaires.

Puis, juste deux jours avant la date limite du 31 mai, le gouvernement fédéral a annoncé un investissement de 4,5 milliards de dollars pour acheter le pipeline Trans Mountain de Kinder Morgan. Malgré cette apparente résolution du conflit, la situation a soulevé certaines questions existentielles sur l'économie énergétique du Canada.

Y a-t-il un prix à être américain? Kinder Morgan



"The Canadian federal government has promised the Trans Mountain Pipeline will be built in the country's economic national interest." | « Le gouvernement fédéral canadien a promis que le pipeline Trans Mountain sera construit dans l'intérêt économique national du pays ».

worked to address concerns throughout the approvals processes at the federal, provincial, and local levels. Still, it has been treated by BC as an outsider, and BC politics has treated Kinder Morgan's investment as an unwanted invasion. British Columbia supporters of the Horgan government argue that their concern is for the Earth's environment, and truly global, but the campaign against Trans Mountain has been rather parochial; the interests and concerns of neighbors in Alberta and Washington state (which refines oil it receives via the Trans Mountain pipeline today) have been discounted.

And the dispute over the pipeline was resolved only when Canadian taxpayers bought out its U.S. owners.

Is there a benefit to being Canadian? It would not appear so, since BC's Alberta and Washington state neighbors and their economic well-being are being threatened equally by Horgan's threats. The Canadian federal government promised the Trans Mountain Pipeline would be built in the country's economic national interest. Ottawa had to acquire Kinder Morgan's interest in the project, but in so doing confirmed federal supremacy and provided clear proof that Canada's version of federalism still functions. That is good news for all Canadians, including British Columbians, who benefit from a stronger national economy.

Is there a price to being not American? During the Obama years, TransCanada's Keystone XL pipeline extension provided clear evidence that not being American could leave a company at a disadvantage in the U.S. federal system when the federal government sided with local opponents to tie a project up in court and inconclusive reviews and decision processes. According to numerous polls, the majority of the American public thought the Obama policy was grossly unfair. Obama's successor President Donald Trump campaigned on an "America First" economic platform but granted swift, unconditional approval of a presidential permit. For now, it seems that not being American is not necessarily a liability for Canadians.

Is there a price for being Canadian? Last year Canada celebrated the 150th anniversary of Confederation and yet significant interprovincial trade barriers remain in place. At one point, BC and Alberta got along well-enough to initiate a Trade, Investment, and Labour Market Agreement (TILMA) that was

est une société américaine, une société en exploitation au Canada depuis des années et qui emploie plus de un millier de Canadiens. Elle s'est efforcée d'atténuer les préoccupations tout au long des processus d'approbations au niveau fédéral, provincial et local. Pourtant, elle a été traitée par la Colombie-Britannique comme une étrangère, et les politiciens de la Colombie-Britannique ont traité l'investissement de Kinder Morgan comme une invasion indésirable. Les partisans du gouvernement Horgan de la Colombie-Britannique plaident que leurs préoccupations concernent l'environnement de la planète et qu'elles sont mondiales, mais la campagne contre Trans Mountain ressemble plutôt à une guerre de clochers; les intérêts et les préoccupations des voisins de l'Alberta et de l'État de Washington (qui raffinent le pétrole qu'ils reçoivent par le pipeline Trans Mountain aujourd'hui) ont été oubliés.

Et la dispute sur ce projet n'a été résolue que lorsque les contribuables canadiens ont racheté ses propriétaires américains.

Y a-t-il un avantage à être Canadien? Cela ne semble pas le cas, puisque les menaces proférées par le gouvernement Horgan concernent tout aussi bien les voisins de la Colombie-Britannique, soit l'Alberta et l'État de Washington et leur bien-être économique. Le gouvernement fédéral canadien a promis que le pipeline Trans Mountain sera construit dans l'intérêt économique national du pays. Ottawa a dû acquérir l'intérêt de Kinder Morgan pour le projet, mais ce faisant, il a confirmé la suprématie du gouvernement fédéral et a fourni une preuve claire que la version canadienne du fédéralisme fonctionne toujours. C'est une bonne nouvelle pour tous les Canadiens, y compris la Colombie-Britannique, qui profitent d'une économie nationale plus forte.

Y a-t-il un prix à ne pas être Américain? Au cours des années Obama, le prolongement du pipeline Keystone XL de TransCanada constituait une preuve évidente que ne pas être Américain pouvait placer une entreprise canadienne dans une position désavantageuse au sein du système fédéral américain, lorsque le gouvernement fédéral se rangeait du côté des opposants locaux pour bloquer un projet devant les tribunaux et dans le cadre de processus décisionnels et d'examen non concluants. Selon plusieurs sondages, la majorité du public américain pensait que la politique d'Obama était très injuste. Le successeur d'Obama, le président Donald Trump, a fait campagne en s'appuyant sur une plateforme économique

expanded into the New West Partnership once Saskatchewan and Manitoba joined in. Yet national efforts from the Agreement on Internal Trade to the Canada Free Trade Area launched alongside the ratification of the Canada-EU Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA) in 2017.

Now comes the Comeau decision from the Supreme Court of Canada which has upheld the right of provinces to institute trade barriers against their neighbours. Being Canadian appears to come with an increased economic burden imposed on your commerce by your compatriots – while federal economic redistributive policies and equalization payments add to your costs if you are in a wealthier province.

In choosing to resolve this dispute by investing \$4.5 billion to buy out Kinder Morgan's interest in the Trans Mountain pipeline, Ottawa has imposed the price of retaining a national economy on all Canadian taxpayers. For some reason no one ever questions the "social license" for a tax expenditure.

Is there a benefit to being American? For many Americans, the Trump election proved that the answer is yes. When your neighbors impose costs and burdens on you, you can defend yourself by voting for change at the national level and eventually get it. Other Americans clearly intend to use democratic means to fight back in the 2018 midterm elections, and the 2020 presidential elections after that.

Kinder Morgan can now walk away from Trans Mountain Pipeline and expansion, and it will almost certainly shift its capital and attention to projects in the United States. And Canadian

« États-Unis en premier », mais il a accordé rapidement l'approbation sans condition d'un permis présidentiel. Pour l'instant, il semble que ne pas être américain ne soit pas nécessairement un problème pour les Canadiens.

Y a-t-il un prix à être Canadien? Le Canada a célébré l'an dernier le 150^e anniversaire de la Confédération; or, il subsiste toujours des obstacles importants au commerce interprovincial. À un certain moment, la Colombie-Britannique et l'Alberta s'entendaient assez bien pour mettre en place une Entente sur le commerce, l'investissement et la mobilité de la main-d'œuvre (TILMA), qui a été élargie pour devenir le *New West Partenariat Trade Agreement* (NWPTA) lorsque se sont ajoutés la Saskatchewan et le Manitoba. Néanmoins, des efforts nationaux ont été consentis pour lancer l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et la Zone de libre-échange du Canada parallèlement avec la ratification de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne (UE) en 2017.

Et maintenant, voilà l'arrêt Comeau de la Cour suprême du Canada qui tombe, lequel maintient le droit des provinces d'instituer à leurs voisins des obstacles au commerce. Être canadien semble venir avec un fardeau économique accru imposé sur vos échanges commerciaux par vos compatriotes, alors que les politiques de redistribution économique fédérales et les paiements de péréquations augmentent vos coûts si vous êtes dans une province plus riche.

En choisissant de régler cette dispute en investissant 4,5 milliards de dollars pour le rachat de la part de Kinder Morgan dans le pipeline Trans Mountain, Ottawa a imposé un prix pour conserver l'économie nationale à tous les contribuables canadiens. Pour une raison quelconque, personne ne remet jamais en question la « licence sociale » pour une dépense fiscale.

Y a-t-il un avantage à être Américain? Pour bon nombre d'Américains, l'élection de Trump a prouvé que la réponse était oui. Lorsque vos voisins vous imposent des fardeaux et des coûts, vous pouvez vous défendre en votant pour un changement au niveau national





“Canadian energy companies that have sold into the U.S. market for decades may now look to the potential of American tidewater to bring Canadian resources to global markets.” | « Les entreprises énergétiques canadiennes qui vendent sur le marché américain depuis des décennies se tournent maintenant vers la vague américaine potentielle pour envoyer les ressources canadiennes sur les marchés mondiaux ».

firms like Enbridge (with its approved expansion of Line 3 to the United States) and TransCanada (now working through a decision on the Keystone XL project) are seeing the merits of investing in a market that works, albeit in a noisy and litigious way.

Canadian energy companies that have sold into the U.S. market for decades may now look to the potential of American tidewater to bring Canadian resources to global markets. Other Canadian firms may come to see regulatory and tax reforms in the United States creating a more welcoming market for doing business than they find at home in Canada.

Trump's rude, crude, and often nasty persona is a turn-off for most Canadians. And an “America First” president who threatens to wreck NAFTA is hard to see as a friend to Canada. But the Trans Mountain War and its resolution should have some Canadians asking, “is there anyone around here who will put Canada first?” ■

Christopher Sands is Senior Research Professor and Director of the Center for Canadian Studies at the Nitze School of Advanced International Studies (SAIS) and a nonresident Senior Associate at the Center for Strategic and International Studies (CSIS), both in Washington, D.C.

et éventuellement l'obtenir. D'autres Américains veulent manifestement utiliser des moyens démocratiques pour répliquer lors des élections de mi-mandat, et aux élections de 2020 par la suite.

Kinder Morgan peut maintenant s'en tirer du prolongement du pipeline Trans Mountain, et elle transférera très certainement son capital et son attention à des projets aux États-Unis. Et des entreprises canadiennes comme Enbridge (avec le prolongement approuvé de sa Ligne 3 aux États-Unis) et TransCanada (qui s'efforce actuellement à obtenir une décision relativement au projet Keystone XL) constatent les avantages d'investir

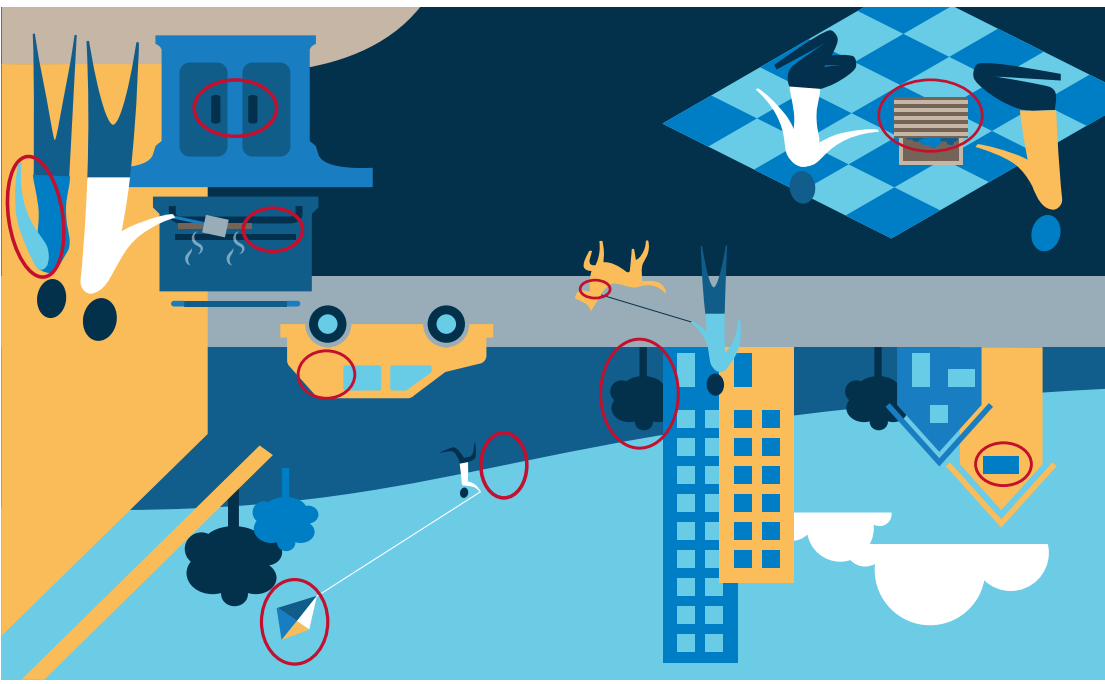
dans un marché qui fonctionne bien, bien que cela se fasse d'une manière bruyante et litigieuse.

Les entreprises énergétiques canadiennes qui vendent sur le marché américain depuis des décennies se tournent maintenant vers la vague américaine potentielle pour envoyer les ressources canadiennes sur les marchés mondiaux. D'autres entreprises canadiennes peuvent en venir à voir les réformes fiscales et réglementaires aux États-Unis comme la création d'un marché plus accueillant pour les affaires que celui qu'elles ont, chez elles, au Canada.

La personnalité rude, crue et souvent insolente de Trump rebute la plupart des Canadiens. Et un président « États-Unis en premier » qui menace d'annuler l'ALÉNA est vu difficilement comme un ami au Canada. Mais la guerre et la résolution que mène Trans Mountain devrait inciter certains Canadiens à se demander « est-ce que quelqu'un ici va se décider à mettre le Canada en premier? ». ■

Christopher Sands est professeur principal chargé de recherches et directeur du Center for Canadian Studies à la Nitze School of Advanced International Studies (SAIS) et associé principal non résident du Center for Strategic and International Studies (CSIS), les deux à Washington D.C.

Solution to the 10 differences on page 58 |
La réponse au dix différences à la page 58



Views from our Political Commentators: NDP, Conservative and Liberal

What Can We Do to Build Up the Good Trade Story that is Energy?

Les positions de nos analystes: NDP, Conservateur, et Libéral

Que pouvons-nous faire pour mousser l'histoire commerciale à succès qu'est l'énergie?



BY | PAR TIM POWERS

It is hard not to believe that global trade as we have known it is under threat. That challenge is real and has the potential to impact all sectors including energy.

The English Brexit vote and the Donald Trump election in the United States shows there is political traction in protectionism as well as legitimate discontent in different quarters. Unlike

Il est difficile de ne pas croire que le commerce mondial tel que nous le connaissons est menacé. Que le risque est réel et qu'il pourrait avoir des répercussions sur tous les secteurs, y compris l'énergie.

Le vote sur le Brexit britannique et l'élection de Donald Trump aux États-Unis montrent qu'il existe une attraction politique pour le protectionnisme ainsi qu'un mécontentement légitime dans différents milieux. Contrairement aux mouvements précédents ou aux leaders politiques qui sonnaient l'alarme à propos d'ententes commerciales injustes pour ensuite se rendormir, des mesures sont maintenant prises pour véritablement déstabiliser ce système multilatéral qui a enrichi le Canada.

Prenons deux mesures importantes adoptées par le président Trump pendant les négociations du renouvellement de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Trump hésite à imposer des tarifs sur l'acier canadien. Ce faisant, il a déclaré une guerre commerciale contre la Chine. Dans les premiers jours de ces hostilités, les marchés financiers nord-américains ont décliné pendant ces annonces, les économies de retraite des gens encaissant

past movements or political leaders who sounded the alarm about unfair trade deals then hit the snooze button, actions are now being taken to truly destabilize this multilateral system that has enriched Canada.

Take two significant actions launched by President Trump while the North American Free Trade Agreement (NAFTA) renewal negotiations have been taking place. Trump has vacillated back and forth on imposing tariffs on Canadian steel. While doing that he has declared a trade war

un coup éphémère – tous se grattaient la tête en se demandant où l'on s'en allait.

Notre gouvernement fédéral a fait un bon travail en tentant de naviguer dans ces négociations forcées pour le renouvellement de l'ALÉNA avec un président erratique qui dirige une administration semblant, du moins de l'extérieur, représenter la définition même du chaos organisé. L'approche adoptée par le Canada à l'égard de ce derviche tourneur qu'est le président



"Our federal government has done a sound job in trying to navigate these forced NAFTA renewal negotiations." | « Notre gouvernement fédéral a fait un bon travail en tentant de naviguer dans ces négociations forcées pour le renouvellement de l'ALÉNA ».

with China. In the early days of these skirmishes the North American financial markets took dives during those pronouncements, people's retirement savings took a short-term punch and everyone scratched their head wondering where things were going.

Our federal government has done a sound job in trying to navigate these forced NAFTA renewal negotiations with an erratic president who has run an administration which appears from the outside to be the definition of organized chaos. Canada's approach to this whirling dervish of an American President might prove instructive for the energy sector.

The Canadian game plan appears to have multiple prongs. One key element is Canada looks to tell its story of the benefits of trade to multiple audiences that could influence the key decision maker. In this case, Canadian officials from multiple levels of government have been meeting with U.S. Governors, Senators, Congressmen and Congresswomen as well as key business-like groups. If you can get someone else to carry your water who has the ear of the President – why not!

Tell your story in places where you know the audience you want to reach grazes. Again it is no coincidence during the dust up on would be steel tariffs that Prime Minister Trudeau showed up on MSNBC and CNN talking about all that was wrong with protectionism. He did this from communities like the ones in the U.S. that Trump would purport to save with his populism. It is well known how much Trump likes U.S. cable TV.

Cultivate other options. Don't just look to walk through one door. Though our Prime Minister has not had any real deep success here, he inherited a European Trade agreement from the previous government, he has been to other places looking to cut deals for Canada. While his China and India trip captured headlines for other reasons, they were ostensibly about increasing Canada's trade options with those massive economies.

Of course this is not the entire Canadian playbook nor would it be the only strategy a sector could employ. Nonetheless, it provides some guidelines on a diversified approach to selling in a contentious environment. ■

Tim Powers, is the Vice-Chairman of Summa Strategies Canada and the managing partner of Abacus Data, both headquarters are in Ottawa. Mr. Powers appears regularly on CBC's Power and Politics program as well as on VOCM in his home province of Newfoundland and Labrador.

américain pourrait s'avérer instructive pour le secteur de l'énergie.

Le plan du Canada semble comporter plusieurs volets. L'un des éléments clés est que le pays cherche à raconter son histoire sur les avantages du commerce à plusieurs auditoires susceptibles d'influencer le décideur clé. Dans ce cas, les responsables canadiens de plusieurs échelons du gouvernement ont rencontré des gouverneurs, des sénateurs et des membres du congrès des États-Unis ainsi que des groupes d'affaires clés. Si quelqu'un d'autre dont le président prête une oreille attentive peut porter votre message, pourquoi pas!

Racontez votre histoire dans des endroits où vous avez la certitude que se trouve le public visé. Encore là, ce n'est pas une coïncidence que, pendant la querelle au sujet des tarifs sur l'acier, le premier ministre Trudeau se soit présenté à MSNBC et à CNN pour parler de tous les inconvénients du protectionnisme. Il l'a fait depuis des communautés comme celles des États-Unis où Trump prétend avoir été sauvé par son populisme. Il est bien connu que Trump aime la télévision câblée américaine.

Cultivons d'autres options. Il ne faut pas se contenter d'ouvrir une seule porte. Bien que notre premier ministre n'ait pas eu un grand succès ici, il a hérité d'un accord commercial avec l'Europe du gouvernement précédent, et il s'est rendu ailleurs pour tenter de conclure des accords au profit du Canada. Bien que ses voyages en Chine et en Inde aient pris d'assaut les manchettes pour d'autres raisons, ils avaient manifestement pour objectif d'accroître les options commerciales du Canada avec ces économies géantes.

Bien sûr, il ne s'agit pas du seul plan du Canada, et il ne s'agit pas non plus d'une stratégie qu'un secteur pourrait employer. Néanmoins, il y a là certaines directives sur une démarche diversifiée pour la vente dans un environnement litigieux. ■

Tim Powers est vice-président de Summa Strategies Canada ainsi que président d'Abacus Data, toutes deux ayant leur siège social à Ottawa. M. Powers est souvent invité à l'émission Power and Politics du réseau de télévision CBC, ainsi qu'à la chaîne VOCM de Terre-Neuve-et-Labrador, sa province d'origine.



BY | PAR GABRIELA GONZALEZ

What Can We Do to Build up the Good Trade Story that is Energy?

The North American energy sector is well aware of its success as a good trade story but it's safe to assume that most people, even if they are paying more attention lately because of the NAFTA renegotiations, are not as informed. I propose that we take a moment to reflect on how the North American energy sector's interconnectedness has made it a success story since the 1990s and why the region is well on its way towards energy independence.

We know that Canada, the United States and Mexico mutually benefit from each other's energy production: while the U.S. imports Mexican oil and sells it gasoline and natural gas, the U.S. buys oil, gasoline and power from Canada, while selling it oil and natural gas. The Honourable Jim Carr, Canada's Natural Resources Minister, said it well in early March 2018 at the energy sector's primary conference, CERAWeek, "...the interests of Canada and the U.S. are aligned very well in the energy sector" and this has been the basis of a long and successful collaborative energy partnership in North America since the mid-1990s. At the same conference, a joint panel composed of Mexico's Energy Minister, Canada's Natural Resources Minister and U.S. Energy Secretary, strongly reinforced the interconnectedness of the energy industry across the three countries, tying the region together effortlessly.

It is precisely the sector's interconnectedness that has made it a good trade story and thus far helped it stay out of President Trump's protectionist agenda. This success is not by chance, it is likely because energy trade

Que pouvons-nous faire pour mousser l'histoire commerciale à succès qu'est l'énergie?

Le secteur nord-américain de l'énergie est bien conscient de son succès commercial, mais on peut raisonnablement supposer que la plupart des gens, même s'ils portent récemment une attention particulière aux négociations de l'ALÉNA, ne sont pas aussi renseignés. Je propose que l'on prenne un moment pour réfléchir à la façon dont l'interconnectivité du secteur nord-américain de l'énergie a permis de réaliser un tel succès depuis les années 1990, et à la raison pour laquelle la région est sur la bonne voie vers l'indépendance énergétique.

Nous savons que le Canada, les États-Unis et le Mexique tirent mutuellement profit de leur production énergétique respective : alors que les États-Unis importent du pétrole du Mexique et lui vend de l'essence et du gaz naturel, les États-Unis achètent du pétrole, de l'essence et de l'électricité au Canada, et lui vendent du pétrole et du gaz naturel. Au début du mois de mars 2018, lors de la principale conférence du secteur énergétique, CERAWeek, l'honorable Jim Carr, ministre fédéral des Ressources naturelles, a indiqué clairement que « les intérêts du Canada et des États-Unis sont très bien alignés dans le secteur de l'énergie » et c'est là le fondement d'un partenariat énergétique durable et prospère en Amérique du Nord depuis le milieu des années 1990. Lors de cette même conférence, un comité mixte constitué du ministre de l'Énergie du Mexique, du ministre canadien des Ressources naturelles et du secrétaire américain de l'Énergie, a fortement solidifié l'interconnectivité de l'industrie de l'énergie à l'échelle des trois pays, unissant sans peine la région.

C'est précisément l'interconnectivité du secteur qui en fait une histoire commerciale à succès et qui a jusqu'ici contribué à tenir le secteur loin du programme protectionniste du président Trump. Ce succès n'est pas arrivé au hasard; il découle probablement du fait que le commerce de l'énergie est deux fois plus important que celui des autres produits et services, comme l'a rappelé le ministre de l'Énergie du Mexique lors de la CERAWeek de 2018; et il existe encore des occasions de croissance dans les trois pays.

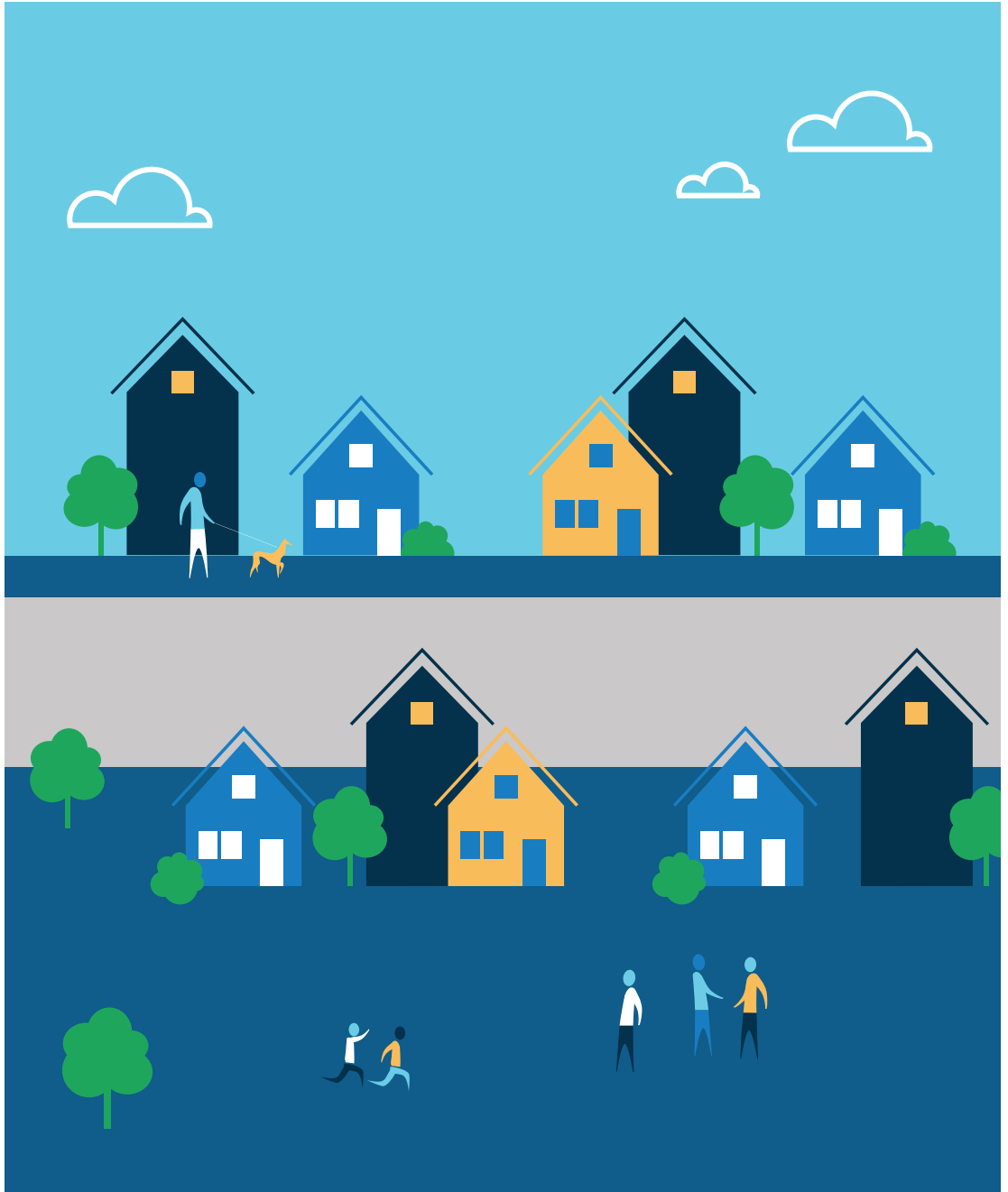
Maintenant que nous connaissons le fondement du secteur nord-américain de l'énergie, penchons-nous sur les façons de maintenir cette lancée, surtout à l'ère de la

is double the rest of good and services, as Mexico's Energy Minister reminded the sector at CERAWeek 2018, and there are continued growth opportunities for the three countries.

Now that we know the foundation for North America's energy sector success, let's look at ways to sustain this achievement, especially in

présidence Trump.

Il serait si facile de dire «faites simplement ce que vous avez fait jusqu'ici, cela semble avoir fonctionné au cours des 24 dernières années», mais cette approche simpliste ne suffit pas à une époque où l'on réclame une transparence accrue et des normes environnementales plus



the age of a Trump presidency.

It would be easy to say just do whatever you have been doing so far since it seems to have worked for the past 24 years, but that simplistic approach won't cut it in the age of greater transparency, higher environmental standards and political uncertainty in the region's biggest country.

The industry must remember that the general population doesn't necessarily tune in to the CERAWeek proceedings or other industry conference. The sector must speak to the general population, not just to insiders and it must remember that all politics are local. Energy leaders must make the case that a healthy North American energy sector means well-paying jobs across the region, that the livelihoods of thousands of communities will be maintained, and that the sector will work hand in hand with regulators and indigenous communities to protect the environment.

Once it has been established that a public narrative is important, then the sector must follow Minister Carr's advice from his CERAWeek 2018 remarks: governments and businesses must talk to each other. This means that Canadian, American and Mexican mayors, premiers, governors, ministers and all legislators must continue talking to one another about the mutually beneficial trade relationship in the energy sector. Those conversations will help to further strengthen the woven energy fabric and show President Trump that the U.S. is not a victim, but that the energy sector equally benefits all partners in the region.

Lastly, the industry must speak up. Companies, CEOs, the big and small players must speak to each other and speak up through Op-Eds, thought-leadership pieces and media appearances to remind decision makers of the interconnectedness of the North American energy sector and why sometimes staying the course is the best approach. ■

Gabriela Gonzalez is Consultant at Crestview Strategy. Prior to this, Gabriela worked at Queen's Park and is a long-time Liberal organizer. Most recently, she worked as a Senior Communications and Operations Advisor to Ontario's Minister of Economic Development and Growth. Gabriela holds an Honours Bachelor's degree in Political Science and Psychology from York University and Master's degree from the Glendon School of Public and International Affairs.

rigoureuses et où règne l'incertitude politique dans le plus grand pays de la région.

L'industrie ne doit pas oublier que la population en général n'est pas nécessairement branchée sur les procédures de la CERAWeek ni n'écoute les autres conférences de l'industrie. Le secteur doit s'adresser au grand public, pas seulement aux initiés, et il doit se rappeler que toutes les politiques sont au niveau local. Les leaders de l'énergie doivent faire valoir les points suivants : la santé du secteur nord-américain de l'énergie se traduit par des emplois payants à l'échelle de la région; les milieux de vie de milliers de collectivités seront maintenus; et le secteur collaborera étroitement avec les organismes de réglementation et les collectivités autochtones pour protéger l'environnement.

Une fois l'importance d'un discours public établie, le secteur doit suivre le conseil qu'a donné le ministre Carr dans son discours prononcé à la CERAWeek 2018 : les gouvernements et les entreprises doivent se parler. Ainsi, les maires, les premiers ministres et présidents, les gouverneurs, les ministres et tous les législateurs canadiens, américains et mexicains doivent continuer de se parler au sujet de la relation commerciale mutuellement bénéfique qui existe dans le secteur de l'énergie. Ces conversations contribueront à renforcer davantage le tissu énergétique et montreront au président Trump que les États-Unis ne sont pas des victimes, et que le secteur énergétique profite de manière égale à tous les partenaires de la région.

Enfin, l'industrie doit se lever. Les entreprises, les PDG, les grands et petits acteurs doivent se parler entre eux et s'exprimer au moyen de lettres d'opinion, de comptes rendus de réflexion et d'apparitions dans les médias pour rappeler aux décideurs l'existence de l'interconnectivité du secteur nord-américain de l'énergie et la raison pour laquelle il est bon de garder le cap. ■

Gabriela Gonzales est consultante chez Crestview Strategy. Avant ceci Gabriela a travaillé à Queen's Park et elle a longtemps été organisatrice pour le parti libéral. Plus récemment, elle a travaillé à titre de conseillère principale en communications et opérations pour le ministre du Développement économique et de la croissance de l'Ontario. Gabriela détient un baccalauréat spécialisé en sciences politiques et en psychologie de l'université York et de l'École des Affaires publiques et internationales de Glendon.



BY | PAR KATHLEEN MONK

What Can We Do to Build up the Good Trade Story that is Energy?

This isn't your parents' NAFTA negotiations.

I'm sure U.S. and Canadian negotiators who crafted the original 1992 NAFTA deal, would barely recognize the circus-like atmosphere of today's talks—led by the unpredictable utterances of Trump's Twitter presidency.

NAFTA was, of course, quite controversial from the start. In 1992, Trump-like independent presidential candidate Ross Perot garnered almost 20 per cent of the vote running on an anti-NAFTA platform, and his famous quip about the “giant sucking sound” of jobs leaving the U.S. under the deal.

In Canada — the John Turner Liberals had run their 1988 campaign on tearing up the U.S.-Canada Free Trade Agreement, though Election Day saw Brian Mulroney easily return to 24 Sussex Drive.

Jean Chrétien's Liberals took a more modest

.....

As for the energy sector, the “proportionality clause” of NAFTA has long been the prime target for critics of the deal.

Quant au secteur énergétique, la « disposition de proportionnalité » de l'ALÉNA a depuis longtemps été la première cible des critiques à l'égard de l'accord.

Que pouvons-nous faire pour mousser l'histoire commerciale à succès qu'est l'énergie?

Ce ne sont pas les négociations de l'ALÉNA que vos parents ont connues.

Je suis persuadé que les négociateurs américains et canadiens qui ont rédigé l'ALÉNA initial en 1992 reconnaîtraient à peine l'atmosphère de cirque qui règne dans les pourparlers d'aujourd'hui, dirigés par les paroles imprévisibles de la présidence « Twitter » de Trump.

Bien sûr, l'ALÉNA soulève la controverse depuis ses débuts. En 1992, le candidat indépendant à la présidence, Ross Perot, dont le style se rapproche de celui de Trump, a récolté près de 20 % du vote, menant sa campagne sur une plateforme anti-ALÉNA et sur son fameux trait d'esprit à propos du « terrible bruit de succion » qu'entraîneraient les pertes d'emplois aux États-Unis à la suite de cet accord.

Au Canada, les libéraux de John Turner avaient mené leur campagne de 1988 sur la résiliation de l'Accord de libre-échange canado-américain, mais au jour de l'élection, c'est Brian Mulroney qui a facilement repris le 23 Sussex.

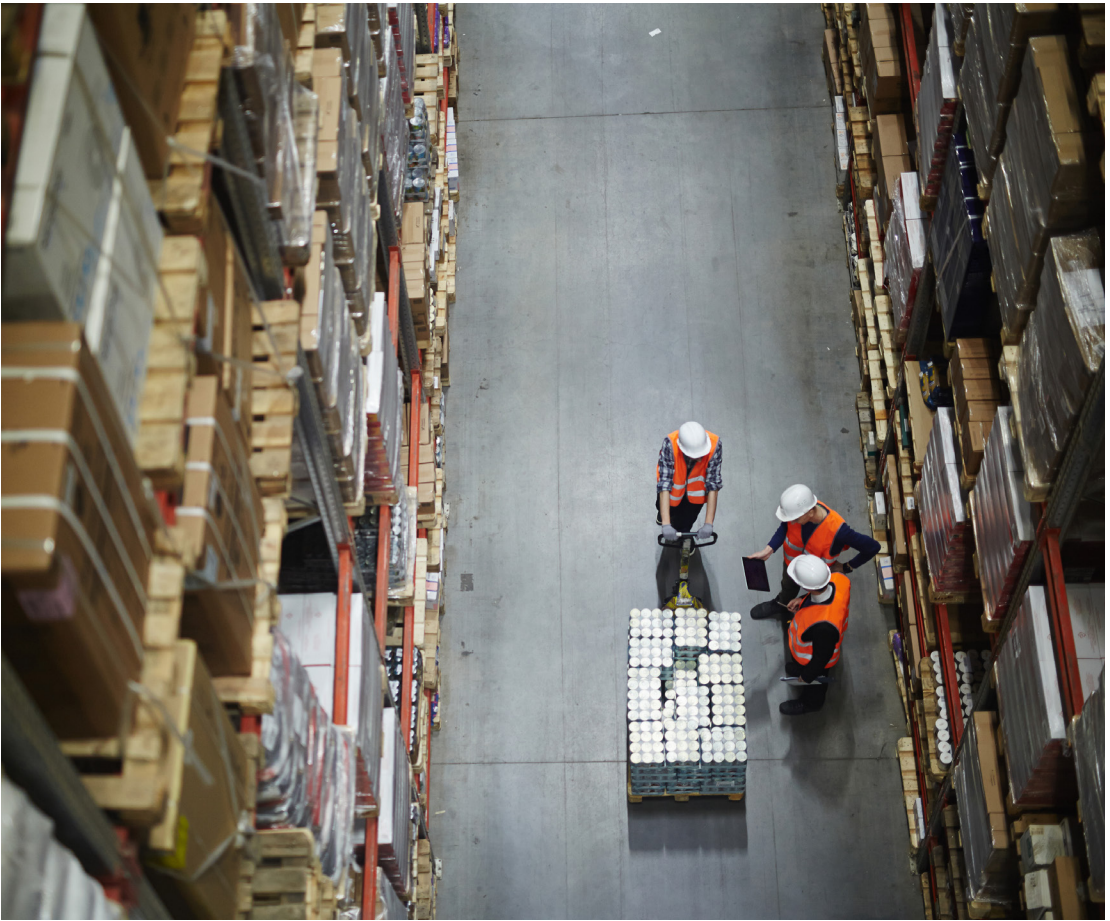
Les libéraux de Jean Chrétien ont adopté une position plus modeste en 1993, avec leur fameux « Livre rouge » sollicitant simplement des négociations afin de tenter d'améliorer les modalités pour les exportateurs canadiens.

Quant au secteur énergétique, la « disposition de proportionnalité » de l'ALÉNA a depuis longtemps été la première cible des critiques à l'égard de l'accord.

Ces dispositions garantissent l'accès américain à l'énergie canadienne en proportion de l'offre nationale. Or, le Canada peut seulement réduire ses exportations d'énergie vers les États-Unis si ces derniers réduisent proportionnellement leur consommation nationale.

Récemment, cette disposition a fait l'objet de virulentes critiques des parties de gauche comme de droite au Canada, le Conseil des Canadiens et le Conference Board Canada appelant tous deux à l'exclusion de cette disposition.

Pour la gauche, ces dispositions pourraient empêcher le Canada de réduire ses exportations d'énergie vers les États-Unis même dans l'éventualité de pénuries nationales, pourrait réduire la production énergétique nationale pour atteindre les objectifs en matière de



“All three countries are so highly integrated — even mutually dependent as we are each other’s buyers, sellers and investors.” | « L’ensemble des trois pays sont fortement intégrés, voire mutuellement dépendants puisque nous sommes tous acheteurs, vendeurs et investisseurs l’un à l’égard de l’autre ».

stance in 1993, with their famous “Red Book” only calling for new negotiations to try and get better terms for Canadian exporters.

As for the energy sector, the “proportionality clause” of NAFTA, has long been the prime target for critics of the deal.

These provisions guarantee American access to Canadian energy, in proportion to the domestic supply. So Canada can only reduce energy exports to the U.S. if they correspondingly reduce domestic consumption.

Recently, this clause has received strong criticisms from left and right alike in Canada, with both the Council of Canadians and the Conference Board of Canada calling for it to be cast aside.

For the left, these provisions could stop Canada

changements climatiques ou pourrait l’inciter à décider d’accroître la production nationale d’énergie à valeur ajoutée.

De point de vue de la droite, il s’agit d’une exigence désuète qui remonte à la crise mondiale d’approvisionnement en énergie des années 1970.

Il est également possible que les modifications apportées aux dispositions sur le règlement des différends entre investisseurs et États (RDIE) du chapitre 11 de l’ALÉNA affectent le secteur énergétique.

Par ailleurs, les progressistes, qui ont longtemps critiqué les dispositions du RDIE permettant aux entreprises de poursuivre les gouvernements sur des politiques qui affectent leurs bénéfices nets, expriment

from reducing energy exports to the U.S., even in the face of domestic shortages, reduce domestic energy output to meet climate targets and/or decide to ramp up domestic value-added energy production.

For the right, it's an outdated requirement that dates back to the global energy supply crisis of the 1970's.

It is also possible that changes to NAFTA's Chapter 11's investor-state dispute settlement (ISDS) provisions could affect the energy sector.

For progressives, who have long criticized ISDS provisions allowing companies to sue governments over policies that affect their bottom line, fresh concerns are being raised about the ability of Canada's government to enact policies in our national interest, for example actions to fight climate change.

Additionally, if a new NAFTA agreement harmonizes industry standards for things like power lines crossing into the U.S., it could become much easier to get Canada-U.S. pipelines approved.

As all three countries are so highly integrated—even mutually dependent as we are each other's buyers, sellers and investors—it is most likely that a new NAFTA won't actually change things radically for the energy sector.

But of course that's assuming America's wildcard president doesn't do something unpredictable along the way.

It's somewhat ironic that after all these years—and despite the large growth in Canadian energy exports to the U.S., and more recent drops in Mexican exports—American reliance on energy from its North American neighbours is actually back to just about the same levels they were the year the deal was signed. One thing that has changed is the Mexican energy market. Energy reforms introduced in 2014 by Mexican President Peña Nieto opened up the country's oil and gas sector to private investment. Updating NAFTA to address the new energy dynamic in North America is critical.

The stakes—both political and economic—remain exceedingly high for Canada's energy industry, and for all Canadians. ■

Kathleen Monk is a Principal at Earncliffe, where she is trusted by Canadian leaders to navigate complex public strategy issues, design strategy and bring together diverse stakeholders to tell authentic stories that deliver results. She appears regularly on CBC The National's preeminent political panel, The Insiders, and provides analysis for CBC News Network's Power and Politics.

de nouvelles préoccupations à propos de la capacité du gouvernement canadien à adopter des politiques dans notre intérêt national, par exemple des mesures pour lutter contre les changements climatiques.

En outre, si un nouvel ALÉNA permettait d'harmoniser les normes industrielles pour les lignes de transport d'énergie qui traversent les États-Unis, il pourrait être beaucoup plus facile de faire approuver les pipelines canado-américains.

Comme l'ensemble des trois pays sont fortement intégrés, voire mutuellement dépendants puisque nous sommes tous acheteurs, vendeurs et investisseurs l'un à l'égard de l'autre, il y a fort à parier qu'un nouvel ALÉNA ne changera pas réellement les choses de manière considérable pour le secteur énergétique.

Mais bien sûr, il faut alors supposer que le président américain n'utilise pas son « joker » pour faire quelque chose d'imprévisible en cours de route.

C'est un peu ironique qu'après toutes ces années, et malgré une importante croissance des exportations canadiennes d'énergie aux États-Unis et les plus récentes baisses d'exportations mexicaines, les Américains soient redevenus dépendants de l'énergie de ses voisins nord-américains, et ce, presque aux mêmes niveaux que ceux de l'année où l'accord a été signé. Par ailleurs, une chose a changé : le marché énergétique mexicain. Les réformes de l'énergie introduites en 2014 par le président mexicain Peña Nieto ont ouvert le secteur pétrolier et gazier du pays à l'investissement privé. La mise à niveau de l'ALÉNA pour tenir compte de cette nouvelle dynamique énergétique en Amérique du Nord s'avère essentielle.

Les enjeux, tant politiques qu'économiques, demeurent trop élevés pour l'industrie canadienne de l'énergie, et pour tous les Canadiens. ■

Kathleen Monk est directrice à Earncliffe, où les leaders canadiens ont confiance en sa capacité à traiter des enjeux complexes de stratégie publique, à élaborer des stratégies et à réunir divers intervenants pour raconter de véritables histoires de succès. Elle fait régulièrement partie du principal panel de commentateurs politiques The Insiders de l'émission The National de la CBC, et fournit des analyses dans le cadre de l'émission Power and Politics sur CBC News Network.



AltaGas
utilities

Heritage Gas

PNG Pacific
Northern
Gas Ltd.

Providing safe, reliable natural gas service to our customers
in Nova Scotia, Alberta and British Columbia.



Heritage Gas, Providing Nova Scotia with a Clean and Affordable Energy Solution | Heritage Gas, fournisseur d'énergie propre et abordable en Nouvelle-Écosse

BY / PAR DINA O'MEARA

When Nova Scotia utility Heritage Gas launched in 2003, it had one customer and a vast amount of accessible, offshore natural gas to draw on.

Today, the Dartmouth-based natural gas distribution company has more than 7,000 customers which are evenly split between commercial and residential. A subsidiary of Alberta's AltaGas Ltd., Heritage Gas

Lorsque le service public Heritage Gas a été lancé en 2003 en Nouvelle-Écosse, il ne comptait qu'un client et de grandes réserves de gaz naturel extracôtier dont il pouvait tirer profit.

Aujourd'hui, l'entreprise distributrice de gaz naturel située à Dartmouth a plus de 7 000 clients tant du domaine commercial que résidentiel. Filiale d'AltaGas Ltd. de

supplies the province's largest hospitals and educational institutions, industries and businesses with natural gas, and has a growing base of residential customers.

Despite starting a greenfield gas utility with urban centres founded on bedrock – laying pipelines is not cheap – Heritage Gas has been very successful. And it is preparing to build on that success and to continue to provide reliable, low-cost natural gas to the province, despite dramatically changing supply and pricing environments.

Two of the largest challenges the company currently faces are securing stable, long-term supply as offshore volumes dissipate and keeping costs competitive, says President John Hawkins. “Originally, with the Sable Offshore Energy Project, and more recently the Deep Panuke Offshore Project, Heritage Gas was sitting on a huge supply of gas in our backyard. As supply has been falling off, demand here in Nova Scotia and in the Maritimes has been increasing.” Both Sable and Deep Panuke are expected to shut down by 2020. The decline in supply

l'Alberta, Heritage Gas fournit en gaz naturel les grands hôpitaux, établissements d'enseignement, industries et entreprises de la province et sa base de clients résidentiels ne cesse de croître.

Bien que ce nouveau service de distribution de gaz voit le jour là où les centres urbains sont bâtis sur une fondation rocheuse, ce qui explique la pose coûteuse de pipeline, Heritage Gas obtient de très bons résultats. Et elle se prépare à tabler sur cette réussite et à continuer à offrir une source de gaz naturel à faible coût et fiable à la province, malgré les grands changements sur le plan de l'approvisionnement et du prix.

Deux des plus importants défis auxquels l'entreprise est confrontée actuellement portent sur l'obtention d'un approvisionnement stable et à long terme malgré la diminution des volumes extracôtiers, et le maintien de coûts concurrentiels, explique le président John Hawkins. « Initialement, grâce au Projet énergétique extracôtier de l'Île de Sable, et plus récemment au Projet extracôtier



“This past winter 60 per cent of the gas purchased by Heritage Gas for its customers came from western Canada.” Photo courtesy of Heritage Gas. | « Cet hiver, 60 % du gaz acheté par Heritage Gas pour ses clients provenait de l'Ouest du Canada ». Photo de la part de Heritage Gas.

from the offshore Nova Scotia fields has led Heritage Gas to take a number of actions to ensure that its customers have access to stable and reliable supplies of natural gas. In the short-term, for example, this past winter 60 per cent of the gas purchased by Heritage Gas for its customers came from western Canada. Even with transportation costs, it was less expensive than closer U.S. sources priced for the premium New England markets, Hawkins said.

As part of its longer-term plan the utility has made several significant commitments including entering into two long-term shipping contracts and entering into a long-term contract for storage services.

“What Heritage Gas has done, and we’re unique in the Maritimes in doing this, is we’ve entered into multiple long-term transportation contracts and a storage contract that we think will result in the price of natural gas in Nova Scotia becoming much more stable than it is today,” he said.

A graduate of Dalhousie University’s chemical engineering program, Hawkins joined Heritage Gas in 2014 after working with Nova Scotia Power for 15 years and in the pulp and paper industry for 15 years before that. He was named president in 2017.

In 2014, the company signed on to pipeline giant Enbridge Inc.’s Atlantic Bridge expansion project that will ship 131 million cubic feet of natural gas per day from the Algonquin Pipeline northward into the northeast of the United States. Of this amount, approximately 80 million cubic feet of natural gas per day will flow onto the Maritimes and Northeast pipeline system.

More recently, in 2017, Heritage Gas signed a 22-year agreement to buy capacity on the PXP Project. The PXP Project is comprised of three-pipelines, including the Portland Natural Gas Transmission System, TransCanada Pipeline and Union Gas Pipeline. It will bring natural gas from the Dawn storage and trading hub in Ontario, to a connection point on the Maritimes and Northeast Pipeline in Maine. Dawn, owned and operated by Ontario’s Union Gas, is Canada’s largest integrated storage facility and trading hub. “Both of those projects will diversify our supply,” said Hawkins. “The Dawn project, in particular, will give us very

de Deep Panuke, Heritage Gas bénéficiait d’un énorme approvisionnement en gaz ici même. L’offre étant en déclin, la demande en Nouvelle-Écosse et dans les Maritimes a constamment augmenté. » On prévoit que les projets de l’Île de Sable et de Deep Panuke devraient se terminer d’ici 2020. La baisse en matière d’approvisionnement provenant des gisements extracôtiers de la Nouvelle-Écosse a mené Heritage Gas à prendre des mesures visant à s’assurer que les clients aient accès à un approvisionnement stable et fiable en gaz naturel. À court terme, par exemple, cet hiver, 60 % du gaz acheté par Heritage Gas pour ses clients provenait de l’Ouest du Canada. Même en tenant compte des frais de transport, il coûtait moins cher que les sources américaines les plus proches dont les prix étaient établis pour les grands marchés de la Nouvelle-Angleterre, a déclaré Hawkins.

Dans le cadre de son plan à long terme, le service public a pris plusieurs grands engagements, notamment la conclusion de deux contrats de transport à long terme et la négociation d’un contrat à long terme de stockage.

« Ce qu’a fait Heritage Gas, et nous sommes les seuls à procéder ainsi dans les Maritimes, c’est de conclure des contrats de transport à long terme et un contrat de stockage qui, selon nous, donneront lieu à un prix du gaz naturel en Nouvelle-Écosse beaucoup plus stable qu’aujourd’hui, » a-t-il déclaré.

Diplômé du programme de génie chimique de l’Université Dalhousie, Hawkins a joint Heritage Gas en 2014 après avoir travaillé à la société Nova Scotia Power pendant 15 ans et, auparavant, dans l’industrie des pâtes et papiers pendant également 15 ans. Il a été nommé président en 2017.

En 2014, l’entreprise a signé un accord dans le cadre du projet d’expansion de l’Atlantic Bridge mis de l’avant par le géant de pipeline Enbridge Inc. qui transportera 131 millions pieds cubes de gaz naturel par jour, en partant du pipeline Algonquin du nord vers le nord-est des États-Unis. De ce montant, près de 80 millions pieds cubes de gaz naturel par jour s’achemineront dans le réseau de pipelines des Maritimes et du Nord-Est.

Plus récemment, en 2017, Heritage Gas a signé une entente de 22 ans pour acquérir

stable, low cost supply.”

To further reduce price volatility, the utility signed a contract with the Alton natural gas storage project. Located near Stewiacke, N.S., the converted salt cavern will store natural gas bought during the lower-priced summer season for use during the winter. The facility is expected to be operating in 2021.

New drilling technologies unleashed large volumes of propane into the market and some of this supply has been moving into the Maritimes where gas pricing has been higher than other markets. “For the first 15 years of our existence, we offered a huge economic benefit to anyone who converted to natural gas from coal or fuel oil. But starting in 2015 as propane became cheaper our growth rate fell off,” Hawkins said, candidly. More recently though, with the actions that Heritage Gas has taken, natural gas is improving its competitive position and growth rates are improving.

The cost and environmental benefits of natural gas are increasingly being embraced in the province. Although the utility has kept itself out of the political arena in the past, carbon pricing and the public perception around fossil fuels has spurred it into action. “We are making government and other stakeholders much more aware of just how important natural gas is to the economy of the province. Many of the largest industries and employers in the province now use natural gas and many of these are in rural areas. Our customers also include many of the largest hospitals, universities, and businesses in the province.” For the future, the utility expects to continue growing by converting the thousands of business and homes in areas currently “in front of” existing infrastructure and by expanding into new housing developments.

Hawkins believes natural gas is far more

des ressources du Projet PXP. Le Projet PXP regroupe trois pipelines, à savoir la société Portland Natural Gas Transmission System, TransCanada Pipeline et Union Gas Pipeline. Il transportera du gaz naturel de l'entrepasage Dawn et du carrefour gazier en Ontario, à un point d'échange du réseau de Maritimes et Northeast Pipeline dans le Maine. Dawn, propriétaire-exploitant de l'Union Gas de l'Ontario, est la plus grande installation d'entrepasage intégré et plaque tournante du Canada. « Ces deux projets permettront de diversifier notre approvisionnement, affirme Hawkins. Le projet Dawn, en particulier, nous donnera un approvisionnement des plus stables et à bas prix ».

En vue de réduire davantage de la volatilité des prix, le service public a signé un contrat avec le projet de stockage de gaz naturel Alton. Située près de Stewiacke, en Nouvelle-Écosse, la grotte de sel convertie entreposera le gaz naturel acheté pendant la saison estivale à un coût inférieur pour l'utiliser pendant l'hiver. L'installation devrait entrer en fonction en 2021.

De nouvelles technologies de forage ont permis de libérer d'importants volumes de propane sur le marché et une partie de cet approvisionnement a été transportée dans les Maritimes où le prix de l'essence était supérieur que dans d'autres marchés. « Au cours des 15 premières années de notre existence, nous avons offert un énorme avantage économique aux personnes qui se convertissaient du charbon ou du mazout au gaz naturel. Mais dès 2015, à mesure que le propane est devenu moins coûteux, notre taux de croissance a chuté, a avoué candidement Hawkins. Cependant, plus récemment, grâce aux mesures qu'a prises Heritage Gas, le gaz naturel a amélioré sa position concurrentielle de même ses taux de croissance.

La rentabilité et les avantages environnementaux du gaz naturel sont de

.....

"The cost and environmental benefits of natural gas are increasingly being embraced in the province. "

« La rentabilité et les avantages environnementaux du gaz naturel sont de plus en plus reconnus par la province ».



than a transitional fuel as the province and Canada move away from high carbon emitters toward more renewable fuels to help limit GHGs. “We’ve been spending a lot of time with government and other stakeholders to make sure that people are aware of the important role that natural gas can play in reducing GHG emissions,” said Hawkins. Despite its relatively small customers base, Heritage Gas has grown to be one fifth the size of the provincial electricity utility, in terms of energy delivered. Over the past decade it has helped the province reduce greenhouse gas (GHG) emissions an estimated 1.6 million tonnes by displacing higher-emitting fuels, primarily light and heavy fuel oils. “People talk about natural gas as a transition fuel but we see it as having a longer life than that. In many jurisdictions, fast acting natural gas generators are used to facilitate the addition of more renewables to the electrical grid. Certainly, in Nova Scotia it has more of a role in its expanded use as an energy source.” ■

Dina O'Meara has been covering Canadian energy issues for almost 20 years.

plus en plus reconnus par la province. Bien que, par le passé, le service public s'est tenu loin de l'arène politique, la tarification du carbone et la perception publique à l'égard des combustibles fossiles l'ont incité à agir. « Nous sensibilisons le gouvernement et d'autres intervenants au rôle prédominant que joue le gaz naturel dans l'économie de la province. Bon nombre des grandes industries et employeurs de la province utilisent maintenant le gaz naturel et plusieurs de ces derniers sont situés dans les régions rurales. Parmi nos clients, nous comptons de grands hôpitaux, universités et entreprises de la province. » Au cours des années à venir, le service public prévoit poursuivre sa croissance en convertissant des milliers d'entreprises et de résidences dans des régions actuellement situées « devant » les infrastructures existantes et en prenant de l'expansion dans de nouveaux ensembles résidentiels.

Hawkins estime que le gaz naturel est beaucoup plus qu'un carburant de transition à mesure que la province et le Canada s'éloignent des grandes sources d'émission de carbone pour adopter des carburants renouvelables aidant ainsi à limiter les émissions de gaz à effet de serre. « Nous avons consacré de nombreuses heures avec le gouvernement et d'autres intervenants pour s'assurer que tout et chacun connaisse l'important rôle que peut jouer le gaz naturel dans la réduction des émissions de GES » a expliqué Hawkins. Malgré sa base de clients relativement modeste, Heritage Gas est devenu un cinquième de la taille du service public d'électricité de la province, sur le plan de la distribution de l'énergie. Au cours de la dernière décennie, elle a aidé la province à réduire les émissions de GES de près de 1,6 million de tonnes en remplaçant des carburants grands émetteurs de GES, principalement les pétroles légers et le mazout lourd. On parle du gaz naturel comme étant un carburant de transition mais nous le percevons comme ayant un cycle de vie de plus longue durée. Dans de nombreuses instances, des générateurs de gaz naturel à action rapide sont utilisés pour faciliter l'ajout d'énergies de remplacement au réseau de distribution d'électricité. Certes, en Nouvelle-Écosse, il a plus qu'un rôle à jouer en raison du nombre accru de possibilités en tant que source d'énergie ». ■

Dina O'Meara couvre les affaires énergétiques canadiennes depuis près de 20 ans.

Emerson Company Profile | Profil de la société d'Emerson

About your company:

Emerson is a global leader in providing engineering technologies and services for customers in industrial, commercial and residential markets through two core business platforms: automation solutions and commercial and residential solutions. Emerson automation solutions delivers products and services to help companies in the upstream oil and gas and refining industries to maximize production, adapt to changing demand, ensure safety, and protect the environment while optimizing energy and operating costs. Emerson's customers rely on industry expertise, consulting services and innovative automation technologies to help them achieve top quartile operational and capital performance compared to their peers.

Where is your company located?

The company is headquartered in St. Louis, Missouri, USA.

How many employees do you have?

We employ over 80,000 employees.

What is the company's priority over the next five years?

Emerson Automation Solutions' goal is to help every customer operate a Top Quartile-performance operation. Over the next five

À propos de votre compagnie :

Emerson est un chef de file mondial dans l'offre de technologies et de services d'ingénierie pour les clients des marchés industriels, commerciaux et résidentiels sur deux plateformes commerciales principales : Solutions d'automatisation et solutions commerciales et résidentielles. Emerson Automation Solutions offre des produits et des services pour aider les entreprises des industries de raffinage, pétrolières et gazières en amont dans le but de maximiser la production, de s'adapter à la demande changeante, d'assurer la sécurité et de protéger l'environnement tout en optimisant l'énergie et les coûts d'exploitation. Les clients d'Emerson s'appuient sur l'expertise de l'industrie, les services de consultation et les technologies novatrices d'automatisation pour les aider à atteindre le meilleur rendement trimestriel possible en termes d'exploitation et de capital par rapport à leurs homologues.

À quel endroit se trouve votre entreprise?

Le siège social de l'entreprise est à St. Louis, au Missouri (États-Unis).

Combien d'employés avez-vous?

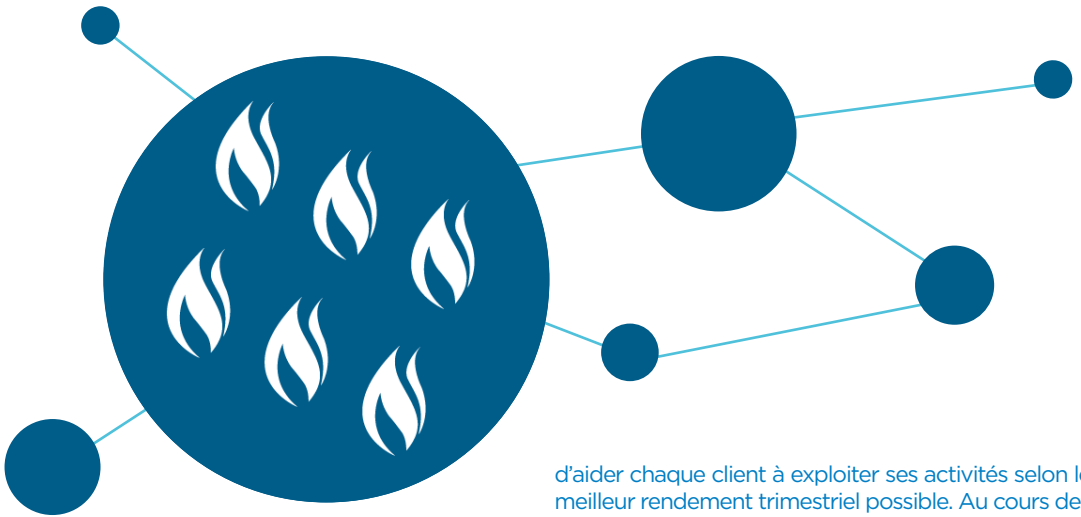
Nous comptons plus de 80 000 employés.

Quelle est la priorité de l'entreprise au cours des cinq prochaines années?

Emerson Automation Solutions a pour objectif



EMERSON™



years, this will mean finding more efficient ways of processing and transporting gas to market and increasing capacity while improving compliance and reducing fiscal risk. Emerson is committed to helping customers leverage innovative strategies and technologies that can help them achieve their business objectives by getting more out of existing resources and increasing operational flexibility to ensure profitability in any market.

What opportunities and challenges does your company face?

There have been amazing advances in automation technology in recent years that are revolutionizing the way many industries, including oil and gas, approach their business. While these breakthroughs have the potential to enable efficiencies that operators couldn't have imagined a decade ago, the challenge Emerson faces is helping customers understand how automation can enhance their operations and create opportunities for increased profitability in an ever-changing and uncertain business environment.

In your opinion, what will be the role of natural gas in the next 50 years?

With the increasing growth of the liquefied natural gas sector, the decline of the coal industry, and increasing gas exports from the U.S., the natural gas market will become even more robust over the next several decades, putting an increasing impetus on producers to expand production and create opportunities in order to meet growing demand. ■

d'aider chaque client à exploiter ses activités selon le meilleur rendement trimestriel possible. Au cours des cinq prochaines années, il faudra donc trouver des façons plus rentables de traiter et de transporter le gaz vers les marchés et d'accroître la capacité tout en améliorant la conformité et en réduisant le risque fiscal. Emerson s'engage à aider les consommateurs à miser sur des stratégies et des technologies novatrices qui les aideront à atteindre leurs objectifs d'affaires en tirant plus de bénéfices des ressources existantes et en augmentant la souplesse opérationnelle pour assurer la rentabilité dans tous les marchés.

Quels sont les occasions et les défis auxquels est confrontée votre entreprise?

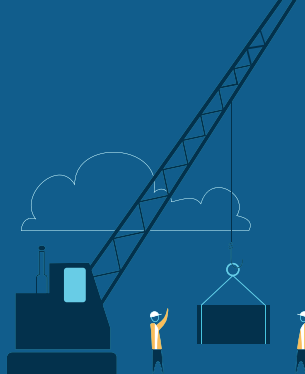
Des progrès remarquables ont été réalisés dans la technologie de l'automatisation au cours des dernières années, et ceux-ci ont révolutionné la façon dont de nombreuses industries, y compris l'industrie pétrolière et gazière, abordent leurs activités. Bien que ces avancées aient le potentiel de permettre des gains d'efficacité que les exploitants n'auraient pas pu imaginer il y a dix ans, le défi que doit relever Emerson est d'aider les consommateurs à comprendre comment l'automatisation peut améliorer leur exploitation et créer des occasions d'accroître leur rentabilité dans un environnement d'affaires incertain et en constante évolution.

À votre avis, quel sera le rôle du gaz naturel dans les 50 prochaines années?

Compte tenu de la croissance du secteur du gaz naturel liquéfié en hausse constante, du déclin de l'industrie du charbon et de l'augmentation des exportations de gaz depuis les États-Unis, le marché du gaz naturel deviendra encore plus solide au cours des prochaines décennies, exerçant une plus forte pression sur les producteurs pour élargir leur production et créer des gains d'efficacité, et qu'ils puissent ainsi répondre à la demande croissante. ■

WHY CHOOSE NATURAL GAS?

POURQUOI CHOISIR LE GAZ NATUREL?



Because it offers solutions for tomorrow's energy needs

Parce qu'il offre des solutions pour les nouveaux besoins énergétiques de demain



Because it meets energy needs in Canadian communities today and promises solutions for rural and remote communities of tomorrow

Parce qu'il comble actuellement les besoins énergétiques dans les collectivités canadiennes et promet des solutions pour les collectivités rurales et éloignées de demain



Because it's the affordable, clean energy choice to help deliver the economic growth we need to prosper

Parce qu'il est le choix énergétique abordable et propre qui contribue à stimuler la croissance économique nous permettant de prospérer

Over 6.8 million Canadian homes, businesses and industries use natural gas today. Tomorrow, this affordable, abundantly available, clean, versatile, safe and reliable product promises even more opportunities.

Plus de 6.8 millions de foyers, d'établissements et d'industries au Canada utilisent actuellement le gaz naturel. Demain, cette ressource abordable, propre, polyvalente, sécuritaire et fiable ouvrira la porte à encore plus de possibilités.

Infrastructure at Risk in Canada Amid Shifting Policies, Speakers Say at SAIS Event | L'infrastructure est à risque au Canada, au cœur de politiques changeantes, selon les conférenciers présents à la conférence de la SAIS

BY / PAR CONCENTRIC ENERGY PUBLICATIONS INC.

The successes and challenges of energy trade, infrastructure development in North America and cooperation among countries in an era of global competition were heard from a variety of speakers at an April 13 conference at Johns Hopkins University's School of Advanced International Studies (SAIS).

Compared with U.S. oil and natural gas resources that are being moved to domestic and international markets in higher numbers, Canadian resources are at risk of being stranded due to policy decisions at the federal and provincial level, a few speakers said at the conference, sponsored by the Canadian Gas Association (CGA). Opposition to pipelines and policy uncertainty is creating hurdles for TransCanada Corp., which pulled the plug on its Energy East oil pipeline, Enbridge Inc., facing challenges on its Line 3 replacement project, and Kinder Morgan Canada Ltd., which halted non-essential spending on its Trans Mountain oil pipeline expansion, speakers noted.

"We're faced with serious headwinds on regulations, policy changes and public perception" about fossil fuels, said Tim McEwan, senior vice president at the Independent Contractors and Businesses Association (ICBA) of British Columbia.

Others highlighted positive developments for energy market growth and increasing energy trade among the U.S., Canada and Mexico. As the North American Free Trade Agreement (NAFTA) goes through renegotiation, collaboration among the U.S. and Canada can improve energy security in both countries, officials said.

Les réussites et les difficultés liées au commerce de l'énergie, au développement de l'infrastructure en Amérique du Nord et à la collaboration entre les pays à l'ère de la concurrence mondiale ont été présentées par plusieurs conférenciers lors d'une conférence tenue le 13 avril à la *School of Advanced International Studies* (SAIS) de l'Université Johns Hopkins.

Selon quelques conférenciers présents à la conférence, parrainée par l'Association canadienne du gaz (ACG), comparativement aux ressources américaines en pétrole et en gaz naturel qui sont déplacées vers des marchés nationaux et internationaux en plus grand nombre, les ressources canadiennes risquent d'être immobilisées en raison des décisions politiques prises aux échelons fédéral et provincial. Les conférenciers ont souligné que l'opposition aux pipelines et l'incertitude politique créent des remous pour TransCanada Corp., qui a mis fin à son projet de pipeline pétrolier Énergie Est, Enbridge Inc., aux prises avec des difficultés pour son projet de remplacement de la ligne 3, ainsi que pour Kinder Morgan Canada Ltd., qui a mis un frein à ses dépenses non essentielles pour l'expansion de son pipeline pétrolier Trans Mountain.

« Nous sommes confrontés à d'importants changements d'orientation dans les règlements, les politiques et la perception du public » à propos des combustibles fossiles, affirme Tim McEwan, premier vice-président de l'Independent Contractors and Businesses Association (ICBA) de la Colombie-Britannique.

D'autres ont souligné les développements positifs



Natural gas is often referred to as a “bridge fuel” to link current power generation resources with a future that has heavy reliance on solar, wind and renewable resources, but that is not a certainty, said Nikos Tsafos, adjunct lecturer at SAIS.

As a fossil fuel, “natural gas has a branding problem and a pricing problem” if the industry hopes to fare as well as it has in the past in a carbon constrained world in the future, he said. Commodity costs are so low that the price gap between the Henry Hub

pour la croissance du marché de l'énergie et l'augmentation du commerce énergétique entre les États-Unis, le Canada et le Mexique. Comme l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) est en cours de renégociation, la collaboration entre les États-Unis et le Canada pourrait améliorer la sécurité énergétique dans les deux pays, selon les responsables.

Étant donné les gains de productivité et les faibles coûts découlant des investissements du



development, enabling more cross-border infrastructure, advancing clean energy resources and fostering innovative technologies can benefit all three countries, she said.

More use of renewable resources and efficiency gains to help consumers use less energy does not mean oil and gas will be phased out anytime soon, said Kokkinos. "Traditional sources of energy will be an important part of the energy mix for decades to come," she said.

"While other countries have heavy government control in energy markets, the U.S. and Canada foster competitive markets and private investment". | « Alors que d'autres pays exercent un contrôle gouvernemental rigide sur les marchés de l'énergie, les États-Unis et le Canada favorisent des marchés concurrentiels et l'investissement privé ».

secteur privé dans l'industrie pétrolière et gazière, « l'Amérique du Nord devrait être perçue comme une superpuissance énergétique », affirme Ed Heartney, directeur adjoint au Bureau of Energy Resources du département d'État des États-Unis.

Alors que d'autres pays exercent un contrôle gouvernemental rigide sur les marchés de l'énergie, les États-Unis et le Canada favorisent des marchés concurrentiels et l'investissement privé, et le Mexique ouvre son marché de l'énergie à un plus grand nombre d'investissements privés, affirme Heartney. Si les trois pays sont perçus comme un tout, avec une plus grande collaboration, ils pourraient constituer un « exemple pour le monde », affirme-t-il.

Bien que les priorités des trois pays ne soient pas toujours alignées, « il est dans notre intérêt économique de réaliser le plein potentiel de nos actifs énergétiques nord-américains », affirme Yiota Kokkinos, directrice générale du secteur énergétique à Ressources naturelles Canada. Le retrait des obstacles au développement de l'énergie permettant un plus grand nombre d'infrastructures transfrontalières, la réalisation de progrès en matière de ressources énergétiques propres et la promotion des technologies novatrices pourront profiter à l'ensemble des trois pays, affirme-t-elle.

Une plus grande utilisation des ressources renouvelables et des gains d'efficacité pour aider les consommateurs à utiliser moins d'énergie ne signifient pas que le pétrole et le gaz seront éliminés du paysage à court terme, affirme Kokkinos. « Les sources d'énergie conventionnelles constitueront une part importante de la combinaison énergétique pour des décennies à venir », indique-t-elle.

Le gaz naturel est souvent qualifié de « carburant pont » pour relier les ressources de production d'électricité à un avenir où l'on dépendra fortement des ressources d'énergie solaire, éolienne et renouvelable; mais ce n'est pas une certitude, indique Nikos Tsafo, professeur associé à la SAIS.

Il affirme que, en tant que combustible fossile, « le gaz naturel a un problème de marque et un problème de prix » si l'industrie espère performer aussi bien que dans le passé dans un monde contraint au carbone à l'avenir. Les coûts des



With the production gains and low costs stemming from private sector investments in the oil and gas industry, “North America should be seen as an energy superpower,” said Ed Heartney, deputy director at the Bureau of Energy Resources with the U.S. State Department.

While other countries have heavy government control in energy markets, the U.S. and Canada foster competitive markets and private investment, and Mexico is opening its energy market to more private investment, Heartney said. If the three countries are viewed as a bloc, with more cooperation, they can be “an example for the world,” he said.

Although the priorities of the three countries may not always align, “it is in our economic interest to realize the full potential of our North American energy assets,” said Yiota Kokkinos, director general for the energy sector at Natural Resources Canada. Removing barriers to energy

produits sont si faibles que l'écart de prix entre le carrefour Henry aux États-Unis et le carrefour AECO-C en Alberta s'est agrandi, souligne-t-il. Pour les compagnies de gaz naturel, « il faudra beaucoup de travail pour gagner des parts de marché et déplacer d'autres combustibles », indique Tsafos, qui est également président et directeur général d'analytica, une entreprise qu'il a cofondée en 2014 pour changer la façon dont l'industrie de l'énergie utilise l'information.

Étant donné les objectifs environnementaux poursuivis dans les provinces et à l'échelon fédéral au Canada, le pays montre beaucoup de leadership dans ce domaine, alors que ses homologues fédéraux aux États-Unis reculent devant des enjeux comme les fuites de méthane dans le secteur de la production, affirme Nancy Meyer, directrice de l'engagement des entreprises au *Center for Climate and Energy Solutions*.

L'industrie gazière a l'occasion de jouer le rôle de

in the U.S. and the AECO-C Hub in Alberta has widened, he noted. For natural gas companies, “it’s going to take a lot of hard work to gain market share and displace other fuels,” said Tsafos, who also is president and CEO at enalytica, a company he co-founded in 2014 to change how the energy industry uses information.

With environmental goals being pursued in provinces and at the federal level in Canada, the country is showing a lot of leadership in that area, while federal counterparts in the U.S. are backing away from such issues as methane leaks in the production sector, said Nancy Meyer, director of corporate engagement at the Center for Climate and Energy Solutions.

The gas industry has an opportunity to play the role of a bridge fuel, but actions on methane emissions in the upstream sector will gain more scrutiny due to the potency of methane as a greenhouse gas emission, said Meyer.

Public opinions about natural gas in Canada have shifted such that “there is a new paradigm” threatening the increased use of the fuel, said Leigh Ann Shoji-Lee, president of Pacific Northern Gas Ltd. A strong focus on electricity from renewable resources to replace gas use in different sectors of the economy stems from a lack of education among politicians about the costs tied to such a move, she said. Such a heavy reliance on electricity from renewables would make the power grid less reliable, less resilient and much more expensive than most people understand, she said.

The natural gas industry may be a victim of its own success in that the public does not appreciate the low-cost supplies that are available in North America and contribute so much toward economic

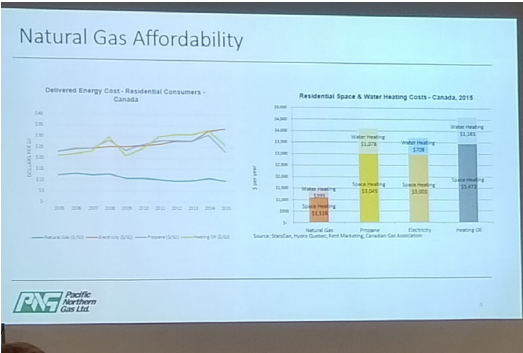
combustible pont, mais les mesures prises à l’égard des émissions de méthane dans le secteur en amont seront examinées encore plus minutieusement en raison du potentiel qu’a le méthane comme gaz à effet de serre, affirme Meyer.

Les opinions publiques au sujet du gaz naturel au Canada ont changé, de sorte qu’il existe « un nouveau paradigme » qui menace l’utilisation accrue de ce carburant, indique Leigh Ann Shoji-Lee, présidente de Pacific Northern Gas Ltd. Un accent marqué sur l’électricité provenant de ressources renouvelables pour remplacer le gaz dans différents secteurs de l’économie découle d’un manque d’éducation chez les politiciens au sujet des coûts liés à un tel changement, indique-t-elle. Selon elle, une si forte dépendance à l’électricité provenant de ressources renouvelables rendrait le réseau électrique moins fiable, moins résilient et beaucoup plus coûteux que ce que comprennent la plupart des gens.

L’industrie du gaz naturel pourrait être une victime de son propre succès, en ce sens que le public n’apprécie pas les fournitures à faible coût qui sont accessibles en Amérique du Nord et contribuent aussi fortement à la croissance économique et aux avantages pour les consommateurs, selon Timothy Egan, président et chef de la direction de l’ACG.

Selon Tsafos, dans le secteur de la consommation, les coûts énergétiques ne sont pas une priorité si élevée pour la plupart des consommateurs d’énergie, y compris les grands utilisateurs industriels. Les consommateurs industriels déménageraient en raison des traitements fiscaux, mais pas pour les coûts énergétiques, dit-il.

LNG Canada, l’importante coentreprise réunissant Shell Canada Energy, PetroChina, Korea Gas



“Heavy reliance on electricity from renewables would make the power grid less reliable, less resilient and much more expensive than most people understand.” | « Une si forte dépendance à l’électricité provenant de ressources renouvelables rendrait le réseau électrique moins fiable, moins résilient et beaucoup plus coûteux que ce que comprennent la plupart des gens ».

growth and consumer benefits, according to Timothy Egan, president and CEO of CGA.

In the consumer sector, energy costs are not that high of a priority for most energy consumers, including large industrial users, according to Tsafos. Industrial customers will relocate because of tax treatments, but not energy costs, he said.

LNG Canada, the large joint venture among Shell Canada Energy, PetroChina, Korea Gas Corp. and Mitsubishi Corp. to build an LNG export terminal at Kitimat, British Columbia, stands to gain from favorable tax breaks announced recently by the B.C. government if the project is built, speakers noted.

The LNG Canada project offers a “glimmer of hope” compared with the hurdles facing pipeline development, particularly in B.C., said McEwan of ICBA. The regulatory developments in B.C. are making headlines for Premier John Horgan and policymakers’ opposition to the \$7.4 billion (Canadian) Trans Mountain oil pipeline expansion, he said.

The political picture in B.C. has brought elected officials without a clear understanding of how important energy resources are to the economy and the services people desire, said McEwan.

Given the increasing independence of the U.S. and less reliance on Canadian oil and gas resources, “we need to get our resources offshore,” he told the SAIS gathering. As a project approved by the National Energy Board, the Trans Mountain expansion “has to get done for the national interest,” said McEwan.

Prime Minister Justin Trudeau was set to meet with Horgan and Alberta Premier Rachel Notley on April 15 to try and reach some type of solution, and “how this plays out is going to be very interesting,” he said.

Addressing trade relations and NAFTA, Heartney, Kokkinos and others acknowledged that modernizing NAFTA is no small task, with the energy portion of the agreement a success story over its history. The prospects for a quick resolution are not good, however, with plenty of sticking points among the countries and question marks related to upcoming Congressional elections in the U.S. and a presidential election in Mexico, said

Corp. et Mitsubishi Corp. pour créer un terminal d’exportation de GNL à Kitimat, en Colombie-Britannique, a tout à gagner des mesures d’allègement fiscal favorables annoncées récemment par le gouvernement de la Colombie-Britannique si le projet va de l’avant, indiquent les conférenciers.

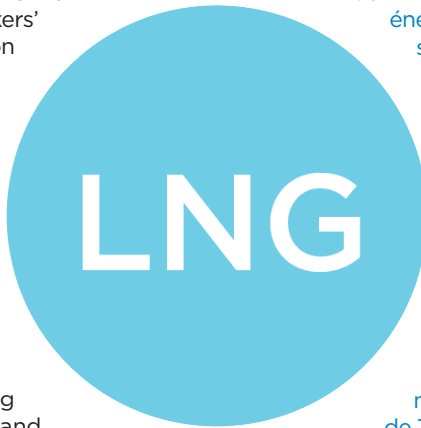
Le projet de LNG Canada offre un « rayon d’espoir » dans la foulée des difficultés de développement de pipeline, surtout en Colombie-Britannique, indique McEwan d’ICBA. Les développements réglementaires en Colombie-Britannique font les manchettes en raison de l’opposition du premier ministre John Horgan et des décideurs à l’égard de l’expansion de 7,4 milliards de dollars (canadiens) du pipeline pétrolier Trans Mountain, indique-t-il.

Le portrait politique en Colombie-Britannique a laissé les élus sans compréhension claire de l’importance des ressources énergétiques pour l’économie et les services que les gens désirent, indique McEwan.

Étant donné l’indépendance croissante des États-Unis et la moins forte dépendance à l’égard des ressources pétrolières et gazières canadiennes, « nous devons amener nos ressources à l’étranger », a-t-il dit à la rencontre de la SAIS. En tant que projet approuvé par l’Office national de l’Énergie, l’expansion de Trans Mountain « doit se faire pour l’intérêt national », indique McEwan.

Le premier ministre Justin Trudeau devait rencontrer M. Horgan et la première ministre de l’Alberta Rachel Notley le 15 avril pour tenter de trouver une solution, et « la manière dont les choses se dérouleront sera très intéressante » dit-il.

À propos des relations commerciales et de l’ALÉNA, Heartney, Kokkinos et d’autres ont reconnu que la modernisation de l’ALÉNA n’est pas une mince tâche, la portion de l’accord portant sur l’énergie ayant connu du succès tout au long de son histoire. Les perspectives pour une résolution rapide ne sont pas très bonnes, mais il y a de nombreux points de friction entre les pays et des questions liées aux prochaines élections au Congrès américain et aux élections présidentielles au Mexique, indique Laura Dawson, directrice du *Canada Institute* au *Wilson Centre*. « Nous ne verrons rien avant 2019 », affirme-t-elle.





“Even as NAFTA is being renegotiated, there are plenty of opportunities for increased energy cooperation among the three countries.” | « Même dans le cadre de la renégociation de l’ALÉNA, il existe de nombreuses occasions pour une plus grande collaboration en matière d’énergie entre les trois pays ».

Laura Dawson, director of the Canada Institute at the Wilson Centre. “We’ll not see anything until 2019,” she said.

Egan of CGA said even as NAFTA is being renegotiated, there are plenty of opportunities for increased energy cooperation among the three countries. “Natural gas is the best part of the North American energy story,” he said in a brief interview after the SAIS event.

“All of us are concerned about the opposition to infrastructure projects,” and the gas industry needs to do a better job of responding to that opposition than it has in the past, he said. “There needs to be a deeper understanding on the affordability and reliability of natural gas,” Egan said.

As for the stance of Horgan in B.C., Egan said he understands the political realm he operates in and his opposition to moving more hydrocarbons through the province. “That is his political calculus. I understand it, but I don’t think it’s in the long-term interest of B.C.,” he said. ■

This article was produced for the Foster Report and has been reprinted with permission of the publisher, Concentric Energy Publications Inc.”

Egan de l’ACG a indiqué que même dans le cadre de la renégociation de l’ALÉNA, il existe de nombreuses occasions pour une plus grande collaboration en matière d’énergie entre les trois pays. « Le gaz naturel est la meilleure partie de l’histoire énergétique de l’Amérique du Nord », a-t-il dit dans une brève entrevue après la conférence de la SAIS.

« Nous sommes tous préoccupés par l’opposition aux projets d’infrastructure » et l’industrie gazière doit mieux répondre à cette opposition qu’elle l’a fait par le passé, dit-il. « Il faut une compréhension plus approfondie de l’abordabilité et de la fiabilité du gaz naturel », indique Egan.

Quant à la position de Horgan en Colombie-Britannique, Egan affirme qu’il comprend la scène politique sur laquelle il travaille et son opposition au déplacement d’une plus grande quantité d’hydrocarbures dans la province. « C’est son calcul politique. Je le comprends, mais je ne crois pas que cela aille dans l’intérêt de la Colombie-Britannique à long terme », a-t-il mentionné. ■

Cet article a été produit pour le « Foster Report » et a été réimprimé avec la permission de l’éditeur, Concentric Energy Publications Inc.



Photo courtesy of Kim Rudd's (M.P.) office. | [Photo de la part du bureau de la députée Kim Rudd.](#)

The Canadian Energy Sector and the Role of the Natural Gas Delivery Industry: An Interview with Kim Rudd | Le secteur canadien de l'énergie et du rôle que l'industrie de la distribution du gaz naturel : notre entrevue avec Kim Rudd

BY | PAR TIMOTHY M. EGAN

Kim Rudd, Parliamentary Secretary to the Minister of Natural Resources Canada (NRCan) and Member of Parliament for the region of Northumberland – Peterborough South (ON) took some time with us recently to discuss the Canadian energy sector and the role the natural gas delivery industry will play in Canada's energy future. Here is an excerpt from that conversation.

1. The next federal election is just over a year away, what can you tell us about the government's priorities over the remainder of the term?

The recent 2018 National Liberal Convention involved a lot of discussion on a number of the programs and policies that we have put in place, like the Canadian Child Care Benefit and the Guaranteed Income Supplement for single seniors. Both have had a huge impact on communities across Canada.

There was also a lot of discussion about the natural resources sector. For instance the approval of pipelines, Bill C-69 – the legislation aimed to ensure good projects go forward in a timely and effective manner while protecting the environment and ensuring effective engagement with Indigenous, Métis and Inuit communities. There are a whole lot of other areas to move forward yet to be determined based on conversations that we had.

We still have a lot of work to do growing the economy, growing the middle class, and of

Kim Rudd, secrétaire parlementaire du ministre des Ressources naturelles (RNCAN) et députée pour la région de Northumberland – Peterborough-Sud (Ont.) nous a accordé du temps récemment pour discuter du secteur canadien de l'énergie et du rôle que l'industrie de la distribution du gaz naturel jouera dans l'avenir énergétique du Canada. Voici un extrait de cette conversation.

1. La prochaine élection fédérale aura lieu dans un peu plus d'un an, que pouvez-vous nous dire sur les priorités du gouvernement pour le reste de son mandat?

Le récent Congrès libéral national de 2018 a donné lieu à de nombreuses discussions sur les programmes et les politiques que nous avons mis en place, comme l'Allocation canadienne aux enfants et le Supplément de revenu garanti pour les aînés vivant seuls. Ces deux derniers ont une très grande incidence sur les communautés du Canada.

Bon nombre de discussions ont également porté sur le secteur des ressources naturelles. Par exemple, l'approbation des pipelines, le projet de loi C-69 – la loi visant à voir à ce que les bons projets aillent de l'avant en temps opportun et de façon efficace tout en protégeant l'environnement et à assurer une gestion efficace avec les communautés autochtones, métisses et inuites. Beaucoup d'autres questions à aborder n'ont pas encore été déterminées selon les conversations que nous avons eues.

course increasing our trade opportunities. We are such an integrated economy, and getting our resources to market sustainably is all part of that trade and economic development growth opportunity.

2. Cleantech is a top priority for the natural gas distribution industry. Our industry created the Natural Gas Innovation Fund to support investments in natural gas cleantech. NGIF has a vision to make Canada the world-leading innovation hotbed for natural gas cleantech companies to ensure the benefits of clean and affordable gas and create new jobs, attract investment, and generate export growth. What do you think our next steps with government should be to realize this vision?

One of the things that we have been doing as a government, is helping to push the innovation ecosystem by challenging companies across the spectrum in natural resources to look at what those opportunities are to improve productivity, drive sustainable practices, and reduce emissions. As I see it, the federal government along with the provinces and territories, industry associations and industry need to be committed to working

Nous avons encore beaucoup de travail à faire pour assurer la croissance de notre économie, la croissance de la classe moyenne et, bien sûr, l'augmentation de nos débouchés commerciaux. Notre économie est extrêmement intégrée, et c'est pourquoi l'acheminement de nos ressources vers un marché viable fait partie de cette occasion de développement commercial et économique.

2. Les technologies propres sont une priorité de premier plan pour l'industrie de la distribution du gaz naturel. Notre industrie a créé le fonds *Gaz naturel financement innovation* pour favoriser l'investissement dans les technologies propres pour le gaz naturel. Le fonds a pour but de faire du Canada le foyer mondial de l'innovation où les entreprises de technologies propres pour le gaz naturel peuvent tirer profit des avantages d'un gaz propre et abordable et créer de nouveaux emplois, attirer des investisseurs et accroître les exportations. Que croyez-vous que nos prochaines étapes avec le gouvernement devraient être pour concrétiser cette vision?

L'une des choses que fait notre gouvernement est d'activer l'écosystème d'innovation en incitant les entreprises dans l'ensemble du



“Natural gas will play an integral role.” | « Le gaz naturel jouera un rôle essentiel ».

together to accelerate the development and commercialization of innovative clean energy technologies to support those goals. We all know that natural gas will play an integral role.

3. Can you give more details around the government's plan around the Canadian Energy Strategy? How will this support the Canadian natural gas industry?

The Canadian Energy Strategy supports the Pan-Canadian Framework on Clean Growth and Climate Change. When we come together as Ministers across the country, we talk about a number of things and agree to work on a number of things, for example energy efficiency and energy infrastructure which we continue to see as very important pieces in our Canadian Energy Strategy. We also discuss the need to focus on energy technology and innovation, reducing emissions, and international collaboration.

At the Energy and Mines Ministers meeting last year, the Ministers endorsed a study on the role of natural gas in a lower emitting energy system. We decided to explore possible contributions for Canada's conventional and renewable natural gas (RNG). Both of these resources are extremely important and so we are assessing the potential for natural gas to replace higher emitting energy sources in specific end uses such as electricity generation, transportation and space heating.

I should mention Generation Energy, an initiative we launched to create a broad conversation about what Canada's energy system could look like in 2050. Through it we heard from more than 380,000 Canadians – stakeholders, industry, women, youth, indigenous communities – and one of the major themes from that dialogue is that technology and innovation is at the heart of it all. The next step will be the report coming from the findings of what was heard. We expect that report in June. The Canadian Gas Association and the natural gas sector have been contributing to this discussion and performing a very important role within this process. I expect you will hear a lot more about this report at the next Energy and Mines Ministers meeting in August in Iqaluit.

4. The Government of Canada's off-diesel strategy for Canada's North has largely been focused on renewables. However, many argue – including northern leaders –

spectre des ressources naturelles à déterminer les occasions qui permettront d'améliorer la productivité, de favoriser les pratiques durables et de réduire les émissions. À mon avis, le gouvernement fédéral, ainsi que les provinces et les territoires, les associations de l'industrie et l'industrie doivent s'engager à travailler ensemble en vue d'accélérer le développement et la commercialisation des technologies énergétiques propres et novatrices à l'appui de ces objectifs. Nous savons tous que le gaz naturel jouera un rôle essentiel.

3. Pouvez-vous nous donner plus de détails sur le plan du gouvernement concernant la Stratégie canadienne de l'énergie? Comment soutiendra-t-elle l'industrie canadienne du gaz naturel?

La Stratégie canadienne de l'énergie soutient le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques. Lorsque nous, les ministres de partout au pays, travaillons ensemble, nous parlons de différentes choses et nous convenons de travailler sur nombre de celles-ci, par exemple, l'efficacité énergétique et l'infrastructure d'énergie, que nous continuons de voir comme de très importants éléments de notre Stratégie canadienne de l'énergie. Nous discutons aussi de l'importance qui doit être accordée à la technologie et à l'innovation en matière d'énergie, à la réduction des émissions et à la collaboration internationale.

À l'occasion de la conférence des ministres de l'Énergie et des Mines l'an dernier, les ministres ont approuvé une étude sur le rôle du gaz naturel dans une filière énergétique à plus faibles émissions. Nous avons décidé d'explorer de possibles contributions pour le gaz naturel traditionnel et le gaz naturel renouvelable (GNR) au Canada. Ces deux ressources sont extrêmement importantes, et nous sommes à évaluer la possibilité que le gaz naturel remplace les sources énergétiques à émissions plus élevées dans des utilisations finales particulières comme la production d'électricité, le transport et le chauffage local.

Je devrais mentionner Génération Énergie, une initiative que nous avons lancée afin d'engager une discussion à grande échelle sur ce à quoi devrait ressembler la filière énergétique du Canada en 2050. Dans le cadre de celle-ci, nous avons recueilli des commentaires de plus de 380 000 Canadiens – dont de parties intéressées, de l'industrie,

that conventional renewables alone cannot meet the energy needs of communities and industry in Canada’s North. In your opinion, how can NRCan work with industry to deploy LNG projects for northern and remote communities?

de femmes, de jeunes, de communautés autochtones – et l’un des principaux thèmes à ressortir de ces discussions a été que la technologie et l’innovation sont au cœur de tout. La prochaine étape consiste à produire un rapport sur les conclusions de ce que nous avons entendu. Nous attendons ce rapport en juin. L’Association canadienne du gaz et le secteur du gaz naturel ont contribué à cette discussion et joué un rôle très important dans ce processus. Je crois qu’on entendra beaucoup parler de ce rapport à la prochaine conférence des ministres de l’Énergie et des Mines en août à Iqaluit.

4. La stratégie du gouvernement du Canada

I have been to Nunavut, and to Labrador and other remote areas of Canada where the off-diesel program is key to improving quality of life and opening up economic development opportunities that can’t be realized at this moment because of a reliance on diesel energy. We understand that diesel is not the most clean or efficient fuel source, and that natural gas is much more efficient and cleaner



for these communities. What we see as a priority for the North is reducing the reliance on diesel. In fact there are significant amounts of money in both the off-diesel program and other areas of innovation that are responding to this. The encouragement of energy efficiency will also help reduce the reliance on diesel fuels. There are technical, economic and regulatory policy constraints, all of which go back to your question about what does that look like and is natural gas part of that conversation. I would argue that conventional renewables, in the space we are in at this time, can't do it alone. So it makes sense for us to look at partners for renewables in the North such as co-gen models, biogas or RNG.

There are a number of ways that we can look at this, but it is also important to remember that no two communities are alike and the geography will impact how we support an off-diesel strategy in these communities.

Indigenous leaders in the North see natural gas as promising. They understand that solar is not an option for their communities as they do not get sun for half the year. However, the leaders note that they sit on large reserves of gas and that there could be a potential to tap into that down the road.

What we need is to look at all of this and recognize

pour la suppression du diesel dans le Nord canadien a largement porté sur les énergies renouvelables. Toutefois, bon nombre soutiennent – y compris les dirigeants du Nord – que les énergies renouvelables traditionnelles à elles seules ne peuvent pas répondre aux besoins en énergie des communautés et de l'industrie dans le Nord canadien. Selon vous, comment RNCan peut-il travailler avec l'industrie au déploiement des projets de GNL pour les communautés du Nord et éloignées?

Je suis allé au Nunavut, et au Labrador ainsi que dans d'autres régions du Canada où le programme de suppression du diesel est essentiel pour améliorer la qualité de vie et ouvrir la voie à des occasions de développement économique qui ne peuvent être réalisées en ce moment en raison de la dépendance à l'énergie diesel. Nous comprenons que le diesel n'est pas la source de combustible la plus propre ni la plus efficace et que le gaz naturel est bien plus efficace et plus propre pour ces communautés. Ce que nous considérons comme une priorité pour le Nord est de réduire la dépendance au diesel. En fait, il y a d'importants montants d'argent dans le programme de suppression du diesel et d'autres secteurs d'innovation qui répondent à cela. L'encouragement de l'efficacité énergétique permettra également de réduire la dépendance aux carburants diesels. Il y a des obstacles techniques et économiques, ainsi qu'en matière de politique de réglementation, qui ramènent tous à votre question à savoir à quoi cela ressemble et si le gaz naturel fait partie de cette conversation. Je dirais que les énergies renouvelables traditionnelles, dans le contexte où nous nous trouvons en ce moment, ne peuvent le faire à elles seules. Il est donc sensé pour nous de chercher des partenaires pour les énergies renouvelables dans le Nord, comme les modèles de cogénération, le biogaz ou le GNR. Il y a différentes façons de voir cela, mais il est aussi important de se rappeler qu'il n'y a pas deux communautés qui sont identiques et que la géographie aura une incidence sur notre façon d'appuyer la stratégie de suppression du diesel dans ces communautés.



.....

“We know diesel is not the most clean or efficient fuel source, but natural gas is much more efficient and cleaner for northern and remote communities.” | « Nous comprenons que le diesel n'est pas la source de combustible la plus propre ni la plus efficace et que le gaz naturel est bien plus efficace et plus propre pour les communautés du Nord et éloignées ».

that we won't be able to do it all tomorrow, understanding that maybe these reserves of natural gas in the North for example, will take a number of years before they can be developed, but we should look at what those transitions to those opportunities look like.

The low carbon economy challenge run by Environment and Climate Change Canada can also support fuel switching which has been done in some communities, meaning going from diesel to natural gas. I expect that more of it can be done.

I would also like to mention the Arctic Energy Fund that is being managed by Infrastructure Canada, which is currently being negotiated with the territorial governments. This is about looking at energy security in the North and could certainly include natural gas options.

When the Energy and Mines Ministerial meet in Iqaluit in August, they have already made a commitment to further study what those barriers are to investment in the oil and natural gas sectors to make sure that we are seizing those opportunities to both grow our economy and reduce our emissions.

Furthermore, NRCan has undertaken a study to further look at the role of LNG in northern and remote communities.

5. Across the country there has been a significant interest in advancing 'green gas supplies' like renewable natural gas and renewable hydrogen to further improve the environmental performance of natural gas. What in your view are the critical next steps to make Canada a world leader in renewable gas production?

Under the clean fuel standard, "green gas supply" like RNG and hydrogen, will be one of several options that will be used for transportation, building and industry. I believe that this standard will further spur innovation and increase the investment to help drive the demand for RNG across Canada.

We do have an abundance of natural resources in this country and we have a variety of renewable feedstocks, including in my riding, east of Peterborough, where some work is being done on this. The forest and agriculture-based opportunities and the technical knowhow is quite remarkable. Twenty years ago, we didn't really think this (RNG and biomass production) was possible,

Les dirigeants autochtones dans le Nord voient le gaz naturel comme une solution prometteuse. Ils savent que le solaire n'est pas une option pour leurs communautés parce que le soleil n'y est pas pendant la moitié de l'année. Toutefois, les dirigeants soulignent qu'ils sont assis sur de grandes réserves de gaz et qu'il serait possible d'en tirer profit dans l'avenir.

Nous devons donc regarder tout cela et reconnaître que nous ne serons pas en mesure de tout faire pour demain, comprendre qu'il faudra peut-être des années pour développer des réserves de gaz naturel comme celles dans le Nord, mais nous devrions voir à quoi ressembleront les transitions à ces occasions.

Le Défi pour une économie à faibles émissions de carbone d'Environnement de Changement climatique Canada peut également soutenir la transition de carburant, ce qui a été fait dans certaines communautés, soit du diesel au gaz naturel. Je m'attends à d'autres réalisations du genre.

J'aimerais également mentionner le fonds pour l'énergie dans l'Arctique qui est géré par Infrastructure Canada, et qui est en cours de négociation avec les gouvernements territoriaux. Il concerne la sécurité de l'énergie dans le Nord et pourrait certainement comprendre des options de gaz naturel.

Lorsque les ministres de l'Énergie et des Mines se rencontreront à Iqaluit en août, ils auront déjà pris l'engagement de poursuivre les études sur ce qui fait obstacle à l'investissement dans les secteurs du pétrole et du gaz naturel pour voir à ce que nous saisissons ces occasions, tant pour développer notre économie que pour réduire nos émissions.

Par ailleurs, NRCan a entrepris une étude plus approfondie du rôle du GNL dans les communautés du Nord et éloignées.

5. Partout dans le pays, un immense intérêt a été manifesté pour faire avancer les « approvisionnements en gaz vert », comme le gaz naturel renouvelable et l'hydrogène renouvelable afin d'améliorer la performance environnementale du gaz naturel. Selon vous, quelles seraient les prochaines grandes étapes à réaliser pour faire du Canada un chef de file dans la production de gaz renouvelable?

En vertu de la norme sur les combustibles

but we have come quite far in a relatively short period of time. We have to keep being flexible in our thinking about what the future opportunities are.

In order to be a global leader in the production of RNG, it will be critical for us to strategically locate production. Given that the various end uses will compete for the same feedstock, it will be important that we are strategic about where we place these facilities.

NRCan is currently taking on a study to quantify domestic biomass feedstock supply and explore how those various feedstocks supplies can be used to produce fuels like RNG. From our perspective, given what we think are the anticipated investments, innovation, growing expertise and the demand for greener gas, Canada has the potential to further solidify our role as a leader in the bio-economy. This will look different across the country depending on your access to feedstock and what the opportunities are to grow that particular option for fuels.

We should not forget to mention the economic opportunities and collateral benefits for our communities in rural Canada as that is where the feedstocks are, and that is where we are trying to move off-diesel. There is an

propres, l'« approvisionnement en gaz vert » comme le GNL et l'hydrogène sera l'une de plusieurs options qui seront utilisées pour le transport, la construction et l'industrie. Je crois que cette norme stimulera d'autant plus l'innovation et augmentera l'investissement en vue de contribuer à l'accroissement de la demande en GNR partout au pays.

Nous avons effectivement une abondance de ressources naturelles dans ce pays et une variété de matières premières, y compris mon comté, à l'est de Peterborough, où des travaux sont en cours à cet effet. Les possibilités qu'offrent la forêt et l'agriculture et le savoir technologique sont assez remarquables. Il y a vingt ans, nous ne pensions pas vraiment que cela (la production de GNR et de biomasse) était possible, mais nous avons fait beaucoup de chemin en très peu de temps. Nous devons rester flexibles dans nos réflexions à propos des possibilités pour l'avenir.

Pour être un chef de file mondial dans la production de GNR, il sera essentiel pour nous d'établir la production dans des endroits stratégiques. Étant donné que diverses utilisations finales se feront concurrence pour la même matière première, il sera important pour nous d'être stratégiques dans notre choix de l'endroit où placer ces installations.

RNCan a entrepris une étude pour qualifier le stock intérieur de matières premières de la biomasse et déterminer comment ces divers stocks de matières premières peuvent être utilisés pour produire des combustibles comme du GNR. De notre point de vue, compte tenu de ce que nous croyons être les investissements, l'innovation, l'expertise croissante et la demande en gaz plus vert à venir, le Canada aura la possibilité de consolider son rôle de chef de file dans la bio-économie. La situation sera bien différente d'un endroit à l'autre du pays en fonction de l'accès aux matières premières et des possibilités de développer cette option particulière pour les combustibles.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner les possibilités économiques et les avantages collatéraux pour nos communautés rurales du Canada, étant donné que c'est là que se trouvent nos stocks de matières premières, et c'est là que nous tentons d'abandonner le diesel. Le travail accompli par votre association, vos membres et d'autres parties pour assurer la réalisation des possibilités du GNR aura des retombées économiques.



economic spin-off with the work that your association and your members and others are doing to move opportunities in RNG.

As an industry you have been extremely proactive in this area and you have a voluntary target of 5 per cent RNG in your systems by 2025. It is industries like yours that push themselves that will help Canada get that leg up on opportunities in international and domestic markets.

6. In the 1980's and 1990's, federal support was provided to connect rural communities to natural gas supply. Today, millions of rural Canadians still do not have access to natural gas and rely on higher cost, higher emitting fuel sources. What does the energy policy landscape look like for rural Canadians and are there ways to partner to bring needed natural gas infrastructure to these communities?

Any time you want to bring natural gas to my riding and many rural ridings across the country, we appreciate it. I do know it's a challenge. Rural communities have a number of challenges for accessibility to services that those in urban areas might take for granted. Opening up a variety of options opens up competition and helps lower prices. Those living in agricultural areas have shown to be extremely innovative around the use of a number of things, whether its fertilizer, energy, water. What we tend to forget is that people living in rural and agriculture centres are often early adaptors of innovation.

As we look at natural gas, it has made a big difference in rural communities that have been able to access it because it is reliable and affordable. As a government we recognize that for rural and remote communities, the affordability, reliability and security of natural gas plays a big role in their sustainable growth.

Natural gas has also played an important part in Canada's electricity mix. There are a number of programs in place that either involve working with the private sector to build that energy infrastructure that is needed and to prioritize the infrastructure. As you know, the province of Ontario in 2017 implemented a \$100 million grant program for natural gas to help expand that infrastructure to more communities in Ontario, which has been very well received.

En tant qu'industrie, vous avez été très proactifs dans ce domaine et vous avez une cible volontaire de 5 % de GNR dans vos réseaux d'ici 2025. Ce sont les industries qui se dépassent, comme la vôtre, qui aideront le Canada à tirer le meilleur des occasions qui se présentent dans les marchés internationaux et intérieurs.

6. Dans les années 1980 et 1990, un soutien fédéral a été offert afin de raccorder des communautés rurales au réseau de gaz naturel. Aujourd'hui, des millions de Canadiens vivant en milieu rural n'ont toujours pas accès au gaz naturel et ont donc recours à des sources à coûts plus élevés et à plus fortes émissions. À quoi ressemble le paysage en matière de politique énergétique pour les Canadiens vivant en milieu rural et y a-t-il des façons d'établir des partenariats afin d'amener l'infrastructure de gaz naturel tant convoitée dans ces communautés?

Toute initiative de votre part pour amener le gaz naturel dans mon comté ou dans nombre d'autres comtés ruraux au pays est grandement appréciée. Je sais que cela pose un défi de taille. Les communautés rurales font face à de nombreux défis pour avoir accès aux services que les personnes en milieux urbains tiennent pour acquis. L'offre d'une variété d'options ouvre la voie à la concurrence et aide à réduire les prix. Les personnes vivant dans des régions agricoles se sont montrées très innovatrices en ce qui concerne l'utilisation de nombre de choses, que ce soit les engrais, l'énergie, l'eau. Nous avons tendance à oublier que les personnes vivant dans des centres ruraux et agricoles sont souvent les premières à s'adapter aux innovations.

Pour ce qui est du gaz naturel, il a fait une grande différence dans les communautés rurales qui ont été en mesure d'y accéder parce qu'il est fiable et abordable. En tant que gouvernement, nous sommes conscients que pour les communautés rurales et éloignées, le fait que le gaz naturel soit abordable, fiable et sûr joue un grand rôle dans leur croissance durable.

Le gaz naturel occupe également une place importante dans les différentes sources d'électricité du Canada. Bon nombre des programmes en place comprennent une collaboration avec le secteur privé pour développer l'infrastructure énergétique nécessaire ou pour donner la priorité à



Federally, we are investing in Canada's infrastructure in many ways also, with specific investments in a number of programs that could indirectly support the extension of natural gas infrastructure into remote communities.

There is also \$22 billion over 11 years to support green infrastructure projects and to drive clean growth.

The other thing we are in the process of doing is setting up the Canada infrastructure Bank, which will be another vehicle for provinces and territories to access capital and attract private sector investment for much needed infrastructure.

7. Any final thoughts?

Going back to where I started, this is really about having different levels of government and industry working together to reduce greenhouse gas emissions and improve access to clean energy sources. We will need to be creative in our thinking in how we address some of our challenges as some of the work we have in front of us will be hard, but there is a willingness to work together. Not everyone shares our vision for Canada and there will be nay-sayers as we move to reduce greenhouse gas emissions, put a price on carbon pollution, etc. But I will tell you that as the country that has the lowest debt to GDP ratio in the G7, the fastest growing economy in the G7, having created 600,000 jobs in two and half years as well as the lowest unemployment rate in 40 years, we are sitting in a place that tells us that you can grow your economy, get your resources to international markets and protect the environment while increasing the standard of living and opportunities for communities across the country. It's an integrated approach that is working. ■

l'infrastructure. Comme vous le savez, en 2017 la province de l'Ontario a mis sur pied un programme de subvention de 100 millions de dollars pour le gaz naturel afin de contribuer au prolongement de l'infrastructure vers un plus grand nombre de communautés en Ontario, ce qui a très bien été accueilli.

Au niveau fédéral, nous investissons dans l'infrastructure du Canada de plusieurs façons, avec des investissements particuliers dans différents programmes qui pourraient apporter un soutien indirect au prolongement de l'infrastructure de gaz naturel vers les communautés éloignées.

Il y a aussi 22 milliards de dollars sur 11 ans pour appuyer les projets d'infrastructure verte et stimuler la croissance écologique.

Nous établissons également la Banque de l'infrastructure du Canada, qui sera un autre véhicule pour permettre aux provinces et aux territoires d'obtenir des capitaux et d'attirer des investisseurs pour l'infrastructure dont on a tant besoin.

7. Autres choses à souligner?

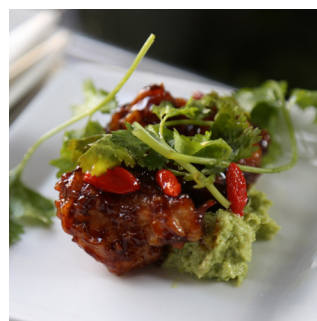
Comme je l'ai déjà mentionné, ce dont il s'agit vraiment c'est d'avoir différents ordres de gouvernement et l'industrie qui travaillent ensemble en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'améliorer l'accès à des sources d'énergie propre. Nous devons faire preuve de créativité dans nos réflexions quant à savoir comment nous devons relever certains de nos défis, étant donné qu'une partie du travail que nous devons accomplir sera ardue, mais il y a une volonté de travailler ensemble. Tous ne partagent pas notre vision pour le Canada et il y aura des détracteurs alors que nous travaillerons à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, à imposer un prix sur la pollution par le carbone, etc. Mais, je dois vous dire qu'en tant que pays affichant le plus bas ratio dette-PIB et le plus rapide taux de croissance économique au sein du G7, ayant créé 600 000 emplois en deux ans et demi et présentant le plus bas taux de chômage depuis 40 ans, nous sommes à un endroit qui nous dit que vous pouvez faire croître votre économie, amener vos ressources dans les marchés internationaux et protéger l'environnement, tout en améliorant la qualité de vie et les possibilités qui s'offrent aux communautés de partout au pays. Il s'agit d'une approche intégrée qui fonctionne. ■

Cooking with Gas | À table avec le gaz

Summer Kick-Off BBQ Recap | Destination : BBQ résumé

We cooked it up BBQ style for our second annual Summer kick-off event. Chefs Michael Blackie and Top Chef Canada's Mark McEwan shared some of the best flavours the grill had to offer, complemented by some of the best tasting craft beers in the area. Guests mingled, enjoyed the delectable food that was served, and asked the experts their grilling questions. Here are a few pictures from this successful event!

Destination : barbecue - notre deuxième évènement annuel réussi avec succès! Les chefs Michael Blackie et Mark McEwan (« de Top Chef Canada ») nous ont fait découvrir les saveurs les plus exquises du grill, le tout arrosé des meilleures bières artisanales de la région. Ceci était une belle occasion de socialiser, de charmer nos papilles et de poser à nos experts du barbecue toutes nos questions. Voici quelques photos pris au cours de la soirée.



Supporting Energy Affordability and Choice | Appuyer l'abordabilité énergétique et le choix

BY / PAR DINA O'MEARA

Home, sweet, energy-efficient home. For the residential construction industry in Canada, the focus on energy efficiency grows sharper each year as consumers and governments grapple with reducing our impact on the environment - and our pocketbooks. Innovation in building materials, including windows and doors, appliances and the all-important furnace, have contributed to reducing energy requirements, with natural gas taking a lead in providing an efficient, cost-effective fuel source.

Almost two thirds (64 per cent) of all residential energy use in Canada is, unsurprisingly, spent on heating the home. With the residential

Quoi de mieux qu'une maison à haut rendement énergétique pour se sentir bien chez soi. Pour l'industrie de la construction d'habitations au Canada, l'accent mis sur le rendement énergétique s'accroît de plus en plus chaque année alors que les consommateurs et les gouvernements s'efforcent de réduire notre impact sur l'environnement - et les répercussions sur nos portefeuilles. L'innovation dans les matériaux de construction, y compris les fenêtres et les portes, les appareils et l'élément on ne peut plus important, la fournaise, a contribué à la réduction des besoins énergétiques, et le gaz naturel mène la charge, offrant une source de combustible efficace et rentable.



“Almost two thirds (64 per cent) of all residential energy use in Canada is, unsurprisingly, spent on heating the home.” | « Près des deux tiers (64 %) de toute la consommation énergétique résidentielle au Canada sont, sans surprise, consacrés au chauffage domestique ».

sector accounting for 17 per cent of Canada's total domestic energy use, that's a chunk of heating that goes on across the country. And even though it takes a third of the energy to run a home today – from furnace to water heater to fridge to dryer – than it did in 1990, the residential construction industry continues to search for ways to make residences more energy efficient – and affordable.

“Some of the fundamental priorities for our association are supporting affordability and choice,” said Kevin Lee, chief executive officer of the Canadian Home Builders Association (CHBA). “That’s always been the case, and when it comes to energy sources, of course, natural gas is a wonderfully inexpensive and efficient way of heating homes and is the kind of thing that Canadians should have as a choice.”

The association represents more than 8,500 companies encompassing builders, renovators, developers, trade contractors, manufacturers, building product suppliers, lenders, and insurance and service professionals. Over the past 30 years, it has seen the residential construction sector reduce greenhouse gas emissions by 11 per cent, while at the same time the number of new houses grew by 38 per cent.

Part of the reduction was due to innovations in natural gas-burning appliances and furnaces that increased their efficiency. “A lot of what we do revolves around continuing to use natural gas,” Lee said. “In fact, we’ve been proponents in recent years of making sure the government supports more research in terms of natural gas systems, particularly as houses become more energy efficient, and there are many more small units that have small heat loads, like condos.”

Lee noted consumers across Canada have come to expect natural gas, where it is available. “It’s not like our members need to convince consumers that they should go with natural gas over some other heating source. It is, for very good reasons, the de facto heating fuel of choice and source.”

Once thought to be a rapidly diminishing resource, natural gas reserves across North America have grown through the use of technologies. New pools of accessible natural gas opened new markets and possibilities, while becoming increasingly attractive as a cleaner burning and less expensive heat and power source.

As a developer and builder in the Greater Toronto

Près des deux tiers (64 %) de toute la consommation énergétique résidentielle au Canada sont, sans surprise, consacrés au chauffage domestique. Avec le secteur résidentiel représentant 17 % de la consommation intérieure totale d'énergie au Canada, c'est un gros morceau de cette énergie qui est consacré au chauffage partout au pays. Et même s'il ne faut qu'un tiers de l'énergie pour alimenter une maison aujourd'hui – de la fournaise au chauffe-eau, au réfrigérateur et à la sécheuse – qu'il n'en fallait en 1990, l'industrie de la construction résidentielle continue de chercher des moyens de rendre les résidences plus efficaces et plus abordables sur le plan énergétique.

Certaines des priorités fondamentales pour notre association visent à appuyer « l'abordabilité et le choix », souligne Kevin Lee, directeur général de l'Association canadienne des constructeurs d'habitations (ACCH). « Cela a toujours été le cas, et en ce qui concerne les sources d'énergie, bien sûr, le gaz naturel est un excellent moyen économique et efficace de chauffer des maisons et c'est le genre de chose qui devrait faire partie des choix qui s'offrent aux Canadiens. »

L'Association représente plus de 8 500 entreprises, qui comprennent des constructeurs, des renovateurs, des promoteurs, des entrepreneurs spécialisés, des fabricants, des fournisseurs de produits de construction, des prêteurs et des professionnels de l'assurance et des services. Au cours des 30 dernières années, elle a vu le secteur de la construction résidentielle réduire les émissions de gaz à effet de serre de 11 %, alors que le nombre de nouvelles maisons a augmenté de 38 %.

Une partie de cette réduction est attribuable aux innovations dans les appareils et les fournaies au gaz naturel qui accroissent leur rendement. « Une grande partie de ce que nous faisons consiste à voir à ce que la consommation du gaz naturel se poursuive », mentionne Lee. « En fait, au cours des dernières années nous avons travaillé à nous assurer que le gouvernement appuie davantage la recherche sur les systèmes de gaz naturel, plus particulièrement à mesure que le rendement énergétique des maisons s'améliore, et il y a beaucoup plus de petites unités qui consomment une plus petite charge thermique, comme les copropriétés. »

Lee souligne que les consommateurs de partout au Canada s'attendent maintenant au gaz naturel, là où il est disponible. « Ce n'est pas comme si nos membres devaient convaincre les consommateurs qu'ils devraient adopter le gaz naturel plutôt

Area for more than 30 years, Bob Finnigan has seen home construction become more complex, with natural gas contributing to the positive evolution. “In the 60s and 70s, the typical house was carpet on the floor, arborite countertops, not a lot of hardwoods or materials sensitive to humidity. In today’s homes, we have a lot more hardwood and cabinetry subject to humidity concerns. Now, getting the furnace in early and using gas heat, we can control the environment sooner and better.”

Finnigan recalls that in years past, one of the biggest problems in construction was having to haul huge propane bottles all over to have heat in the basements so foundations didn’t freeze. Then it became possible to get natural gas in and do direct gas hookups for open flame heaters that were safer and provided heat during construction until a furnace could be installed.

“From a builder perspective, gas is extremely efficient for us to put in,” he says. There’s no question from the consumer side and we tout the fact that our furnaces are the most efficient and the best.” They also are installing more gas barbecues, and driers because they are more cost-efficient than electrical driers.

qu’une autre source de chauffage. C’est, pour de très bonnes raisons, le combustible de facto et la source de chauffage de choix. »

Perçu autrefois comme une ressource s’amenuisant rapidement, les réserves de gaz naturel partout en Amérique du Nord ont augmenté grâce à l’utilisation de la technologie. De nouveaux bassins de gaz naturel accessible ont ouvert de nouveaux marchés et de nouvelles possibilités, tout en devenant de plus en plus attrayant comme source de chauffage et d’énergie plus propre et moins dispendieuse.

En tant que promoteur et que constructeur dans la région du Grand Toronto depuis plus de 30 ans, Bob Finnigan a vu la construction d’habitations devenir de plus en plus complexe, avec le gaz naturel contribuant à l’évolution positive. « Dans les années 1960 et 1970, la maison type comprenait du tapis sur le plancher, des revêtements de comptoir d’Arborite, peu de bois durs ou de matériaux sensibles à l’humidité. Dans les maisons d’aujourd’hui, nous avons beaucoup plus de bois dur et d’ébénisterie sujets à des problèmes d’humidité. Maintenant, en démarrant la fournaise tôt et en utilisant le chauffage au gaz, on peut contrôler le milieu



“A lot of what we do revolves around continuing to use natural gas.” | « Une grande partie de ce que nous faisons consiste à voir à ce que la consommation du gaz naturel se poursuive ».

But a dearth of new and available homes, high property taxes as well as looming changes to national building codes are weighing heavily on the industry. Affordable entry-level housing has become one of the biggest challenges for the residential home sector and for potential homeowners, particularly as the federal government moves toward net zero ready energy performance in national building codes within the next 12 years, Lee said.

Having worked in the industry and in the public sector for three decades, Lee argued more funding toward research and development should be put in place before trying to enforce a code that could tack on an extra \$60,000 to the price of a home. "There's an awful lot of policy from all three levels of government that are making it a challenge for first-time homebuyers to get into the market," Lee said, noting the proposed 2030 deadline for the net zero building code.

Although new homes are 37 per cent more energy efficient than in 1990, they account for less than two per cent of the total housing stock each year. The CHBA believes providing tax incentives for energy efficiency retrofits could prove more effective in reducing greenhouse gas emissions by keeping the innovations within the reach of more potential homeowners. The association estimates every dollar invested in energy retrofits on an existing home will yield four to seven times more greenhouse gas reductions than the same dollar investment in a new house.

Eric DenOuden is the immediate past president of the CHBA and a residential home builder in Quinte, Ontario. His company builds between 30-60 entry-level homes a year and DenOuden said consumers are more concerned now with property taxes than utilities because operating costs are so low due to energy efficient buildings and appliances.

plus tôt et de meilleure façon. »

Finnigan se souvient d'un passé où l'un des plus grands problèmes dans la construction était d'avoir à transporter partout d'énormes bouteilles de propane pour avoir du chauffage dans les sous-sols afin que les fondations ne gèlent pas. Il est, par la suite, devenu possible d'avoir du gaz naturel et de le raccorder directement à des réchauffeurs à flamme qui étaient plus sûrs et qui assuraient le chauffage au cours de la construction jusqu'à ce que la fournaise soit installée.

« Du point de vue des constructeurs, il est extrêmement efficace pour nous d'installer le gaz, dit-il. Il n'y a pas de question de la part du consommateur et nous soulignons le fait que nos fournaises sont les plus efficaces et les meilleures. » Ils installent également de plus en plus de barbecue au gaz, et de sècheuses parce qu'elles offrent un meilleur rendement que les sècheuses électriques.

Mais, un manque de nouvelles maisons disponibles, des impôts fonciers élevés et les changements à venir aux codes nationaux du bâtiment pèsent lourd sur l'industrie. Le logement abordable au niveau d'entrée est devenu l'un des plus grands défis pour le secteur de l'habitation et d'éventuels propriétaires de maisons, plus particulièrement alors que le gouvernement fédéral se tourne vers l'introduction d'un rendement énergétique prêt à une consommation nette zéro dans les codes nationaux du bâtiment dans les 12 prochaines années, mentionne Lee.

Ayant travaillé dans l'industrie et dans le secteur public pendant trois décennies, Lee fait valoir qu'un financement accru de la recherche et du développement devrait être mis en place avant d'essayer de mettre en application un code qui pourrait faire augmenter le prix d'une maison de 60 000 dollars. « Il y a beaucoup de politique de la part des trois ordres de gouvernement qui rendent l'entrée sur le marché difficile pour les acheteurs



“ Natural gas companies are working with builders to find ways to use less natural gas through designing energy efficient homes and more energy efficient appliances.”

« Les entreprises de gaz naturel travaillent avec les constructeurs pour trouver des moyens de consommer moins de gaz naturel en concevant des maisons à haut rendement énergétique et des appareils à plus haut rendement énergétique ».

He credited natural gas companies for working with builders to find ways to use less natural gas through designing energy efficient homes and more energy efficient appliances. But DenOuden is acutely aware of the trend toward renewable energy sources and away from fossil fuels,

“Whether it’s five, 10 or 15 years from now, it’s going to happen,” he said. “Right now, natural gas is hands down the fuel of choice. It’s good, clean, efficient and everybody wants it in their home. But, we know as an industry we are no different than the automobile industry. We are under societal pressures and to appease the masses, governments don’t think about cost ramifications. As entrepreneurs and business people we do think of that, so we are trying to figure out ways to incorporate these changes in a cost-effective way, so people still have the option to have a roof over their heads.” ■

Dina O’Meara has been covering Canadian energy issues for almost 20 years.

d’une première maison », note Lee, mentionnant le délai proposé de 2030 pour le code du bâtiment à consommation énergétique nette zéro.

Bien que les nouvelles maisons soient 37 % plus efficaces au plan énergétique qu’en 1990, elles représentent moins de deux pour cent de l’inventaire total de logements chaque année. L’ACCH croit que l’offre d’incitations fiscales pour les rénovations énergétiques pourrait s’avérer plus efficace dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre en gardant les innovations à la portée d’un plus grand nombre d’éventuels propriétaires de maisons. L’Association estime que chaque dollar investi dans des rénovations énergétiques à une maison existante permettra de réduire de quatre à sept fois plus d’émissions de gaz à effet de serre que le même dollar investi dans une nouvelle maison.

Eric DenOuden est le président sortant de l’ACCH et un constructeur d’habitations à Quinte, en Ontario. Son entreprise construit entre 30 et 60 maisons au niveau d’entrée par année et DenOuden a dit que les consommateurs étaient plus préoccupés maintenant par les impôts fonciers que par les services publics étant donné que les coûts d’exploitation sont très faibles en raison des immeubles et des appareils à haut rendement énergétique.

Il reconnaît aux entreprises de gaz naturel le mérite d’avoir travaillé avec les constructeurs pour trouver des moyens de consommer moins de gaz naturel en concevant des maisons à haut rendement énergétique et des appareils à plus haut rendement énergétique. Mais, DenOuden est très conscient de la tendance vers les sources d’énergie renouvelable et s’éloignant des combustibles fossiles.

« Que ce soit dans cinq, dix ou quinze ans d’ici, cela va se produire », dit-il. « En ce moment, le gaz naturel est de loin le combustible de choix. Il est bon, propre, efficace, et tout le monde le veut dans sa maison. Mais, nous savons qu’en tant qu’industrie nous ne sommes, en aucun point, différents de l’industrie de l’automobile. Nous sommes soumis à des pressions sociétales et pour apaiser les masses, les gouvernements ne pensent pas aux conséquences sur les coûts. En tant qu’entrepreneurs et que gens d’affaires, nous pensons à cela, et nous essayons donc de trouver des moyens d’incorporer ces changements d’une façon rentable, afin que les gens aient encore l’option d’avoir un toit au-dessus de leur tête. » ■

Dina O’Meara couvre les affaires énergétiques canadiennes depuis près de 20 ans.

Can you find the 10 differences? |
Pouvez-vous trouver les dix différences?





**KNOW WHAT'S
BELOW.**

ClickBeforeYouDig.com

 **Mark's**

www.energymag.ca

